

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

NOS CRITIQUES

La vie avec mon père	★★★ 1/2	PAGE 3
L'esquive	★★★ 1/2	PAGE 6
Genesis	★★★ 1/2	PAGE 8
Dear Frankie	★★★ 1/2	PAGE 9
D.E.B.S.	★★★	PAGE 9
Seven Times Lucky	★★ 1/2	PAGE 4
Miss Congeniality	★★ 1/2	PAGE 5
Guess Who	★★	PAGE 4

CINÉMA

SIN CITY
VIE DE DÉBAUCHE ET DE VIOLENCE
PAGE 12

PARIS, TEXAS



Médiafilm

(1) Québec. 1956. Agence de presse de cinéma avec Martin Girard et Louis-Paul Rioux. — Deux critiques de films maniaques, appuyés par une équipe de pigistes, cotent tous les titres disponibles au Québec. — Travail de moine, effectué avec professionnalisme. Emploi fréquent des mots risible, atroce, médiocre et séroce pour les films de la catégorie 7, les navets. Retenue notable dans l'attribution de la cote 1, chef-d'oeuvre.



STÉPHANIE BÉRUBÉ

Depuis tout près de 50 ans, la petite agence Médiafilm cote tous les films qui sont disponibles au Québec. Tous. La note 7 est réservée aux pires navets de l'histoire du cinéma et le 1, à ses chefs-d'oeuvre. Une catégorie très sélecte dans laquelle il n'y a aucun titre québécois. Et aucun film réalisé durant les 25 dernières années.

« On s'est donné comme principe de ne jamais attribuer une cote 1 à un film qui a moins de 20 ans, explique le rédacteur en chef de Médiafilm, Martin Girard. On trouve que c'est un peu présomptueux de crier au chef-d'oeuvre à la sortie d'un film. »

Voilà qui explique l'absence de films récents parmi les chefs-d'oeuvre. Pour les films québécois, aucun n'a encore marqué l'histoire

du cinéma mondial, d'après Médiafilm. Deux titres pourraient peut-être bénéficier d'une révision, *Mon oncle Antoine* de Claude Jutra et *Les Ordres* de Michel Brault, confie l'un des critiques de cette toute petite équipe qui loge dans un vieux presbytère de Montréal, presque en cachette.

« Nous voyons tous les films qui sortent sur grand écran ainsi que ceux qui sont lancés directement en vidéo », précise Martin Girard. Un total de 800 à 900 titres chaque année pour une banque de donnée de 40 000 titres cotés et critiqués depuis la fin des années 50.

Les critiques de l'agence de presse sont publiées dans des quotidiens, télé-horaires et, maintenant, par de nombreux médias électroniques. La Boîte noire s'en sert aussi pour son répertoire annuel et les cinémas affichent aussi parfois les critiques de Médiafilm.

Tous les cinq ans, l'équipe procède

à une révision d'une partie de ses critiques. On étudie surtout les films qui viennent d'atteindre l'âge respectable de 20 ans, ce qui permet de les situer dans un contexte historique. Les yeux sont évidemment tournés vers les titres cotés 2 qui pourraient ainsi entrer dans le club des chefs-d'oeuvre et aller rejoindre les *Apocalypse Now* de Coppola, *Orange mécanique* de Kubrick, *Les Oiseaux* de Hitchcock. L'exercice sera fait cette année pour tous les films de 1981 à 1985 (voir la liste).

Autrement, les critiques de Médiafilm révisent rarement leurs cotes, pour des raisons évidentes: une fois qu'un film est coté, et que cette note a été diffusée par des guides, l'agence pourrait difficilement demander à tous ses abonnés de revoir leurs publications!

Il arrive quand même que l'équipe fasse des ajustements, l'erreur étant humaine, fait remarquer Louis-Paul

Rioux, rédacteur chez Médiafilm depuis une quinzaine d'années. Surtout que la réédition de certains vieux titres sur DVD est une occasion de revoir ses classiques. *Alexandre The Great*, le film de 1956 mettant en vedette Richard Burton, vient justement d'être recalé de 4 à 5, une glissade de « bon » à « passable ».

Les curés critiques de films

C'est l'Église qui est à l'origine de Médiafilm, né l'Office des communications sociales, en 1956. Au départ, cette agence presse avait pour objet « d'orienter » les Québécois

dans leurs choix de films. « C'était des curés qui allaient voir des films et faisaient des critiques d'un point de vue moral », explique Martin Girard. On pouvait donc retrouver un film qui avait une bonne critique, mais qu'on déconseillait parce qu'il véhiculait de bien vilains messages...

Par exemple, *Manon*, le film de Henri-Georges Clouzot avec Serge Reggiani, a été étiqueté « à proscrire » à sa sortie, bien que la critique ait été plutôt bonne.

» Voir MÉDIAFILM en page 2



DES SOINS PLUS HUMAINS

Dans le cadre du forum
DES IDÉES POUR LE QUÉBEC,
16 recommandations pour des soins plus humains.

UN DOSSIER À NE PAS MANQUER DIMANCHE DANS **LA PRESSE**

CINÉMA



Martin Girard de Médiafilm

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LAPRESSE

LES CHEFS-D'ŒUVRE
PAR DÉCENNIE

1911-1920.....	3
1921-1930.....	20
1931-1940.....	9
1941-1950.....	13
1951-1960.....	38
1961-1970.....	12
1970-1980.....	15

LES ASPIRANTS AU TITRE
DE CHEF-D'ŒUVRE

- Gandhi** de Richard Attenborough (Angleterre-1982)
- Paris, Texas** de Wim Wenders (Allemagne-1984)
- E.T.** de Steven Spielberg (1982-États-Unis)
- Un dimanche à la campagne** de Bertrand Tavernier (1984-France)
- Reds** de Warren Beatty (États-Unis-1981)
- Excalibur** de John Boorman (Angleterre-1981)
- 1984** de Michael Radford (Angleterre-1984)
- Carmen** de Carlos Saura (1983-Espagne)
- Carmen** de Francesco Rosi (1984-France)
- Amadeus** de Milos Forman (1984-États-Unis)
- Zelig** de Woody Allen (États-Unis-1983)
- Le Bal** d'Ettore Scola (1983-Italie)
- La Traviata** de Franco Zeffirelli (Italie-1982)
- Brazil** de Terry Gilliam (1985-Angleterre)
- Zoo - A Zed And Two Noughts** de Peter Greenaway (Angleterre-1985)
- Fanny et Alexandre** d'Ingmar Bergman (Suède-1982)
- Repentir** de Tenghiz Abuladze (Russie-1984)
- Yol** de Yilmaz Güney et Serif Goren (Turquie-1982)
- Kaos** de Paolo et Vittorio Taviani (1984-Italie)
- Danton** d'Andrzej Wajda (1982-France)
- Et vogue le navire!** de Federico Fellini (Italie-1983)
- La femme d'à côté** de François Truffaut (France-1981)
- Fitzcarraldo** de Werner Herzog (Allemagne-1981)
- La Légende de la citadelle de Souram** de Sergei Paradjanov (Russie-1984)
- Merry Christmas. Mr Lawrence** de Nagisa Oshima (Angleterre-1982)
- Once Upon a Time in America** de Sergio Leone (États-Unis-1984)
- Trois Frères** de Francesco Rosi (Italie-1981)
- Ran** d'Akira Kurosawa (Japon-1985)
- Sans toit ni loi** d'Agnès Varda (France-1985)
- Shoah** de Claude Lanzmann (France 1985)
- Veronika Voss** de Rainer Werner Fassbinder (Allemagne-1982)

MÉDIAFILM

suite de la page 1

«L'atmosphère morbide», avait déplu à l'Église raconte Martin Girard, un répertoire de vieilles critiques à la main. Ce même film est aujourd'hui classé 3, soit très bon.

En 1966, un passionné de cinéma, l'abbé Bérubé, instaure le système des notes, à la demande de TV Hebdo. Éventuellement, l'Office est devenu le groupe Communication et Société, puis l'agence de presse Médiafilm, une entité indépendante. Aujourd'hui, il n'y a aucun prêtre dans l'équipe et les critiques ont une totale liberté de presse. « Par exemple, pour la *Passion du Christ* de Mel Gibson, c'est moi qui ai écrit la critique, en toute liberté », raconte Martin Girard. Le film a obtenu un 4.

Mais les bureaux sont toujours voisins de l'église Saint-Stanislas, boulevard Saint-

Joseph, et le décor, hormis les tonnes de films qui se trouvent sur les tablettes, est certainement celui d'un vieux presbytère..

Médiafilm compte un imposant fonds d'archives. Des films, bien sûr, mais aussi des critiques et de nombreuses publications spécialisées, accumulées depuis des décennies.

Les notes de Médiafilm sont devenues un outil pour plusieurs professionnels. Martin Girard raconte qu'un certain diffuseur télé était très gêné de mettre dans sa grille horaire un film coté 7, dans lequel il avait pourtant investi une bonne somme et qu'en conséquence, il devait diffuser. Le film ayant finalement été programmé à la toute dernière minute, on n'a donc jamais vu l'infâme 7 associé à cette station de télévision dans les guides!

Il arrive aussi que des distributeurs de films passent un coup de fil à l'agence,

estimant que leurs productions ont été jugées injustement.

Pour les cinéphiles, les cotes de Médiafilm sont d'abord une source de divertissement, une lecture intéressante à faire dans le guide, surtout lorsqu'un film obtient la fameuse cote 7 et qu'une critique assassine l'accompagne. « Parodie débraillée des films de science-fiction. Avalanche de gags d'une stupidité agressive. Réalisation bâclée aux trucages risibles. Leslie Nielsen en piètre forme comique », peut-on lire dans une seule critique, celle attribuée au film canadien *2001: A Space Travesty* qui réunissait Nielsen et l'actrice française Ophélie Winter. Quand vient le temps de qualifier un navet, les rédacteurs de Médiafilm s'en donnent à coeur joie.

Le dernier film qui a été présenté en salle à avoir obtenu l'infâme 7 est la suite de *Dumb and Dumber* (*Plusse cloche et très zidiot*). Et aucune révision n'est en vue...

Associez le film à sa cote...

TITANIC

É.-U. 1997. Drame sentimental de James Cameron avec Leonardo DiCaprio, Kate Winslet et Billy Zane. Une dame de 101 ans raconte l'aventure amoureuse qu'elle a vécue à bord du *Titanic* en 1912.

LA FEMME-CHAT

É.-U. 2004. Drame fantastique de Pitof avec Halle Berry, Benjamin Bratt et Sharon Stone. — Tuée par sa patronne, une graphiste timorée renaît en femme-chat, une créature nocturne qui vit selon ses propres règles.

ÉTERNELLE (Eternal)

Québ. 2003. Drame d'horreur de Wilhelm Liebenberg et Federico Sanchez avec Conrad Pla, Caroline Néron et Victoria Sanchez. — Un détective montréalais découvre qu'une énigmatique Hongroise se baigne dans du sang humain de façon à accéder à la vie éternelle.

LE PARRAIN

É.-U. 1972. Drame policier de Francis Ford Coppola avec Marlon Brando, Al Pacino et James Caan. — Malgré sa décision de ne pas se mêler aux affaires de la famille, le fils d'un chef de la mafia américaine finit pourtant à succéder à son père.

LA MOITIÉ GAUCHE DU FRIGO

Can. 2000. Comédie dramatique de Philippe Falardeau avec Paul Ahmarani, Stéphane Demers et Geneviève Néron. — En recherche active d'emploi, un jeune ingénieur permet à son colocataire de tourner un documentaire sur sa vie de tous les jours.

JULES ET JIM

FR. 1961. Drame de François Truffaut avec Jeanne Moreau, Oskar Werner et Henri Serre. Deux amis aiment la même femme qui répond à l'amour de chacun d'eux.

LA POMME, LA QUEUE ET LES PÉPINS

Can. 1974. Comédie de moeurs de C. Fournier avec Donald Lautrec, Han Masson et Janine Sutto. — Durant son voyage de noces, un homme devenu soudainement impuissant cherche à retrouver sa virilité par tous les moyens.

RÉPONSES

1) Le Parrain. 2) Jules et Jim. 3) Titanic. 4) La moitié gauche du frigo. 5) Éternelle. 6) La femme-chat. 7) La pomme, la queue et les pépins

NOS CHEFS-D'ŒUVRE

Nous avons demandé à nos critiques de cinéma de choisir trois titres qui, selon eux, doivent absolument accéder au titre de chef-d'oeuvre.

MARC-ANDRÉ LUSSIER a choisi *Amadeus* de Milos Forman, *Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman et *Ran* d'Akira Kurosawa

LUC PERREAULT a choisi *Zelig* de Woody Allen, *Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman et *La Femme d'à côté* de François Truffaut

Et vous, quels sont vos choix? Écrivez-nous vos trois suggestions à arts@lapresse.ca d'ici mercredi. Nous publierons les résultats dans notre cahier cinéma de samedi prochain.

Voir la vie en face

LA VIE AVEC MON PÈRE

Comédie dramatique réalisée par Sébastien Rose. Avec Raymond Bouchard, Paul Ahmarani, David La Haye, Hélène Florent. 1 h 40.

Deux fils aux caractères diamétralement opposés voient inopinément débarquer leur père dans leurs vies.

Une comédie dramatique dont le dernier acte est poignant.
★★★½

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Même s'il utilise au départ le ton de la comédie légère qui lui avait si bien réussi dans *Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause*, Sébastien Rose explore un registre beaucoup plus grave dans son nouveau film. Le dernier acte de *La Vie avec mon père* constitue en effet un moment de cinéma très poignant, d'autant plus courageux que le cinéaste a choisi de confronter ici le spectateur à ce que l'humain a probablement de plus vulnérable. Rarement, d'ailleurs, aura-t-on eu l'occasion de voir dans un film des scènes aussi justes et réalistes, traitées pourtant avec une délicatesse infinie.

C'est que la mort rôde dans *La Vie avec mon père*. Elle rôde même, ironiquement, autour d'un bon vivant. En faisant du personnage central un écrivain hédoniste qui, toujours sur la lancée du succès qu'a obtenu le seul roman qu'il a écrit dans sa vie, jouit encore de tous les plaisirs, Rose a ainsi pu rattacher large au chapitre des thématiques. Si les liens entre le père et les deux fils tissent le gros de la trame

de *La Vie avec mon père*, il reste qu'il est aussi question de création artistique, de filiation et de transmission de l'art de vivre.

Le mérite de Sébastien Rose est d'autant plus grand à cet égard que son film commence par une mise en situation des plus classiques, laquelle s'articule autour de la rencontre de deux frères aux caractères diamétralement opposés. Paul est un apprenti écrivain en panne d'inspiration (Paul Ahmarani) dont le style de vie est pour le moins bordélique; Patrick est à la tête d'une multinationale de l'industrie pharmaceutique (David La Haye) et dirige sa vie professionnelle et familiale d'une main de fer. Malgré les apparences, Rose parvient très vite à déjouer les clichés d'usage pour donner quand même une vraie profondeur à ses personnages. L'arrivée dans le décor du paternel François (Raymond Bouchard), qui revient le jour où, fauché et sans femme, ses créan-

C'est à partir du moment où la maladie du père est évoquée que le film prend toute sa charge émotive.

ciers le harcèlent, remettra aussi en question le rôle que chacun occupe au sein de la cellule familiale.

On remarquera ainsi l'invention dont a su faire preuve le cinéaste pour évoquer le caractère hors normes de ses personnages, souvent à l'intérieur d'un seul décor, les trois hommes se retrouvant à cohabiter dans la maison familiale délabrée (Ah! la joie des enfants de Patrick quand ils se promènent en chalou-

pe dans la maison inondée!). Pour un peu, on croirait voir du Burton façon *Big Fish*.

C'est évidemment à partir du moment où la maladie du père est évoquée que le film prend toute sa charge émotive. Sans jamais utiliser de dialogues explicatifs ou larmoyants, ne délaissant jamais non plus le caractère un peu fabuleux de son récit, l'auteur cinéaste aborde ce chapitre avec beaucoup de tact.

Par exemple, la scène où François se retrouve complètement démuné dans la baignoire nous restera longtemps en mémoire. Tout comme les prestations des trois acteurs qui, chacun à leur façon, atteignent ici des sommets. « Révélé » au cinéma par *La Grande Séduction*, Raymond Bouchard offre ici une composition subtile et déchirante, d'autant plus remarquable que le genre de personnage plus grand que nature qu'il incarne aurait pu se prêter à tous les dérapages. Ahmarani affiche de son côté sa personnalité singulière, tandis que La Haye, qui, encore une fois, se transforme complètement, parvient à donner une dimension insoupçonnée à Patrick. Dommage, toutefois, que le personnage de Sylvie (Hélène Florent), qui sert de lien entre les trois hommes, ne soit pas mieux développé.

N'empêche. Même si Sébastien Rose met un peu de temps avant d'arriver au cœur de son sujet, même s'il n'évite pas non plus certains clichés (doit-on toujours mourir sur un air d'opéra?), il reste que le dernier acte de *La Vie avec mon père* est d'une telle puissance qu'il compense largement pour les flottements du début.



Hélène Florent entourée de deux des trois protagonistes masculins de *La Vie avec mon père*, Paul Ahmarani et Raymond Bouchard.

HÉLÈNE FLORENT

La vie avec les hommes

CHANTAL GUY COLLABORATION SPÉCIALE

« L'expression *personnage de soutien* prend ici tout son sens », laisse tomber Hélène Florent pour expliquer son rôle dans *La Vie avec mon père*, le deuxième film de Sébastien Rose après *Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause*.

En effet, Hélène Florent (la Carole de *Mémoires affectives* et la Linda de *Yellowknife*) incarne Sylvie, le seul personnage féminin de *La Vie avec mon père*, autour duquel gravitent les trois personnages principaux. Trois hommes, tous de la même famille: François (Raymond Bouchard), baby-boomer hédoniste frappé de plein fouet par la maladie, ainsi que ses deux fils, Paul (Paul Ahmarani), aspirant écrivain glandeur, et Patrick (David La Haye), professionnel hyper responsable et contrôlant. Sylvie se retrouve malgré elle le seul jupon de

ce patriarcat orphelin, puisque la présence de la mère se résume à un sac de cendres dans le coffre de voiture du père...

Elle tombe bien et mal dans le décor, car ces trois hommes vivent en même temps leur crise d'impuissance. François ne bande plus, Paul est en panne d'inspiration et Patrick perd le contrôle de sa vie. Sylvie devient à la fois l'objet de toutes les convoitises et la bouée de sauvetage de ces mâles en détresse. « C'est la plus mature des quatre, soutient la comédienne. Elle est beaucoup plus dans l'écoute que dans le dialogue. Elle incarne un peu tous les rôles féminins en une seule femme. C'était ça, le défi. Elle est l'amante, la mère, la fille et la sœur, en une seule femme. »

Curieusement, le personnage de Sylvie est celui qui était le moins défini au départ dans le scénario de Sébastien Rose. « Ce qu'on m'a dit au début, c'est que c'était un

beau fantôme de femme, puisqu'ils sont tous amoureux d'elle. J'ai pensé que je ne pouvais pas jouer ça, que c'était plus un rôle pour Lucie Laurier! En fait, ce n'était pas clair à quel point elle était importante dans le film, et c'est le personnage qu'on a le plus développé pendant le tournage. Sébastien a même ajouté des scènes pour Sylvie. »

Qu'est-ce que la vie avec ces hommes pour Sylvie? « Ce n'est pas ma vision, car je me trouve moins stable qu'elle dans la vie, mais je pense qu'elle dirait qu'il ne faut pas montrer qu'on est trop forte. Elle ne dit pas: *Je suis une femme, vous n'êtes que des adolescents*. Elle n'a pas besoin de le faire. Elle se dit probablement: Sois là, écoute-les et tu vas leur apporter beaucoup sans qu'ils ne s'en rendent compte. Malgré sa discrétion, elle a plus de pouvoir qu'ils ne le pensent. »

PLAN LARGE

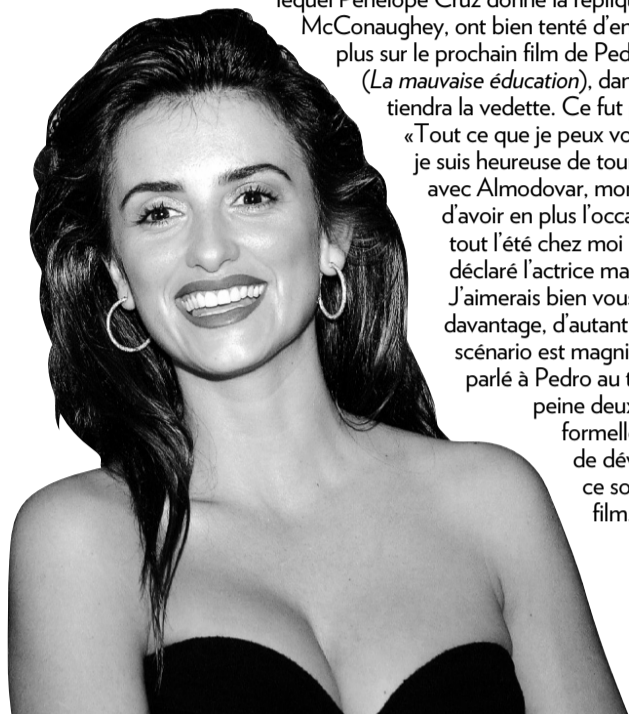
MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca

Une chronique parfois aussi touchante qu'une prestation de Raymond Bouchard...

PENÉLOPE CRUZ BIEN DISCRÈTE

Les journalistes présents à une rencontre de presse tenue à Los Angeles lundi dernier à l'occasion de la sortie prochaine de *Sahara*, un film d'aventures dans lequel Penélope Cruz donne la réplique à Matthew McConaughey, ont bien tenté d'en savoir un peu plus sur le prochain film de Pedro Almodovar (*La mauvaise éducation*), dans lequel l'actrice tiendra la vedette. Ce fut peine perdue.

« Tout ce que je peux vous dire, c'est que je suis heureuse de tourner de nouveau avec Almodovar, mon héros, et d'avoir en plus l'occasion de passer tout l'été chez moi en Espagne, a déclaré l'actrice madrilène. J'aimerais bien vous en dire davantage, d'autant plus que le scénario est magnifique, mais j'ai parlé à Pedro au téléphone il y a à peine deux jours et il m'a formellement interdit de dévoiler quoi que ce soit à propos de ce film. Désolée! »



Penelope Cruz
PHOTO GETTY IMAGES

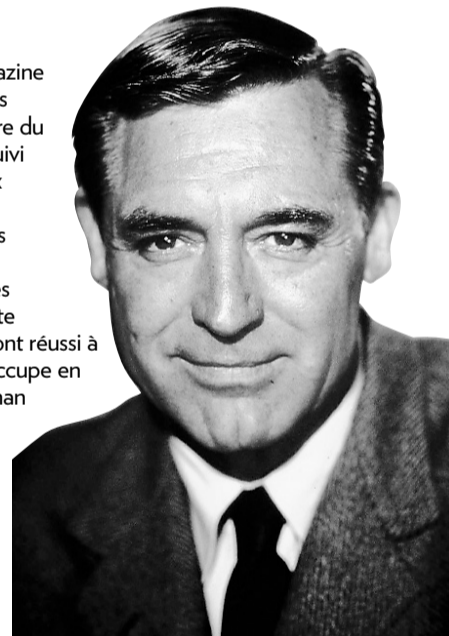
MAIS QUI DONC SERA LE PROCHAIN JAMES BOND?

Clive Owen, vu récemment dans *Closer* de Mike Nichols, est parti à rire quand les journalistes ont commencé à le cuisiner à propos des rumeurs selon lesquelles il serait pressenti pour incarner James Bond. « Il n'y a absolument rien de fondé là-dedans », a-t-il dit lors d'une conférence de presse tenue samedi dernier à l'occasion de la sortie prochaine de *Sin City*. « Je n'ai, en tout cas, jamais été approché », a-t-il ajouté. Quant à savoir s'il aimerait recevoir pareille proposition, l'acteur n'a émis aucun commentaire, se contentant de demander en souriant à ce que l'on passe à une prochaine question...

CARY GRANT, LE PLUS GRAND

Dans son plus récent numéro, le magazine américain *Premiere* a dressé la liste des 50 plus grandes stars de toute l'histoire du cinéma. Cary Grant domine la liste, suivi de près par Marilyn Monroe. Si les dix premières positions du palmarès sont occupées en majorité par des vedettes disparues (John Wayne (4), Ingrid Bergman (5), Greta Garbo (8), James Stewart (9), Henry Fonda (10)), on note quand même que trois stars vivantes ont réussi à se glisser au panthéon. Tom Cruise occupe en effet la troisième position, Paul Newman la sixième et Julia Roberts, la septième. On remarque aussi qu'aucun acteur s'exprimant dans une autre langue que l'anglais n'apparaît dans la liste.

Cary Grant
PHOTO AP



BEN AFFLECK, CINÉASTE

Ben Affleck aura-t-il plus de chance derrière que devant la caméra? Celui qui a aligné les bides au cours des dernières années s'approprierait à réaliser cet automne l'adaptation cinématographique de *Gone, Baby, Gone*, un roman de Dennis Lehane (*Mystic River*). On ne sait pas encore qui seront les têtes d'affiche de ce film dans lequel deux détectives privés enquêtent sur la disparition d'une fillette, mais Affleck a déjà annoncé qu'il ne se dirigerait pas lui-même. Le tournage aura lieu à Boston, la ville où a grandi la vedette.

COUPS DE GUEULE DEMANDÉS

Silence, on court! et le Festival international du film d'Aubagne lancent un appel de courts métrages, documentaires et animations, sur le thème *Coups de gueule*. Les films retenus formeront un programme numérique d'une heure et trente minutes qui sera lancé l'automne prochain au Festival d'Aubagne, de même qu'aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal. Les cinéastes sanguins ont jusqu'au 13 juin pour soumettre leur film d'une durée de trois à dix minutes. Les films soumis, libres de droits, doivent être de format DV NTSC, accompagnés d'une fiche technique identifiée à *Coups de gueule*. Info: (514) 283-3557.

ENTENDU

« *Je n'ai passé que 48 heures à Las Vegas dans ma vie et j'en étais repartie en criant tellement j'avais haï cela! Là, je devrai être zen parce que je vais y passer deux mois pour un tournage!* »

— DREW BARRYMORE, qui partageait ses sentiments avec quelques journalistes sur la ville qui servira de décor à *Lucky You*, le film qu'elle tournera sous la direction de Curtis Hanson...

CINÉMA

Petites magouilles entre amis

SEVEN TIMES LUCKY

Intrigue de Gary B. Yates. Avec Kevin Pollack.

Endetté, un bandit, avec l'aide de ses « amis », trouve mille astuces pour ramasser du pognon, à ses risques et périls.

Sympathique mais trop ambitieux. ★★½

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Si vous voulez réussir dans le crime, apprenez à vous méfier de tout le monde, y compris — et peut-être surtout — de vos soi-disant amis, des profiteurs en vérité, qui n'attendent toujours qu'à vous trahir. C'est un peu la leçon qu'il faut tirer de *Seven Times Lucky*, petit polar canadien tout à fait sympathique et bien arrangé par le gars des vues, mais sans grand

intérêt. Ça ne traînera pas longtemps dans nos mémoires (ni dans nos salles, malheureusement.)

Tourné dans les bas quartiers de Winnipeg, ce premier long métrage de Gary Yates nous plonge dans l'univers de la pègre et des revendeurs. Harlan (Kevin Pollack) perd le magot de son patron qu'il a tout parié dans une mauvaise course de chevaux. Sa jeune amie Fiona (Liane Balaban) imagine un plan afin de récupérer cet argent disparu. Le duo,

aidé par quelques complices plus ou moins fiables, s'emmêlera dans une série d'intrigues impossibles à l'issue desquelles plus personne ne fera plus confiance à personne. En gros — et veuillez nous excuser —, tout le monde se fera fourrer d'aplomb, Harlan le premier. Mais, fourrera bien qui fourrera le dernier...

On ne reprochera pas à ce film sa légèreté, *Seven Times Lucky* a été conçu, avec des moyens qu'on devine étrécis (O Canada !) pour vous divertir, non pour changer le cours de votre existence. Il s'agit ici d'un pastiche révérencieux, d'un hommage sans prétention aux vieux films noirs, aux vieux polars. On pourrait être à Chicago en 1940 ou à Toronto en 1999, rien n'est

sûr. Les vieux bandits portent le feutre, fument le cigare et ont des téléphones à roulette, les plus jeunes vont au guichet automatique et traitent avec eux un portable : trois générations d'escrocs dans cette sorte d'univers rétro-fictif.

Avec plus de budget, il est certain que le réalisateur Yates pourrait faire mieux que cet amusant téléfilm de luxe. Mais il lui faudrait tout de même revoir ses textes : l'intrigue devient lassante à force de surprises et de coups de théâtre. Vers la fin, on nous perd. N'importe quoi peut arriver, et pour tout dire, rendu là, on s'en fout un peu. Mais on n'a pas l'impression d'avoir complètement perdu son temps, ce qui est déjà bien

«ÉBLOUISSANT!»
MALCOLM JONES Newsweek
«UNE VRAIE MERVEILLE POUR LES YEUX!»
NICOLAS LACROIX Enprimeur.ca
«N'OUBLIEZ PAS D'ALLER VOIR CE FILM!»
DANIEL RIOUX Journal de Montréal

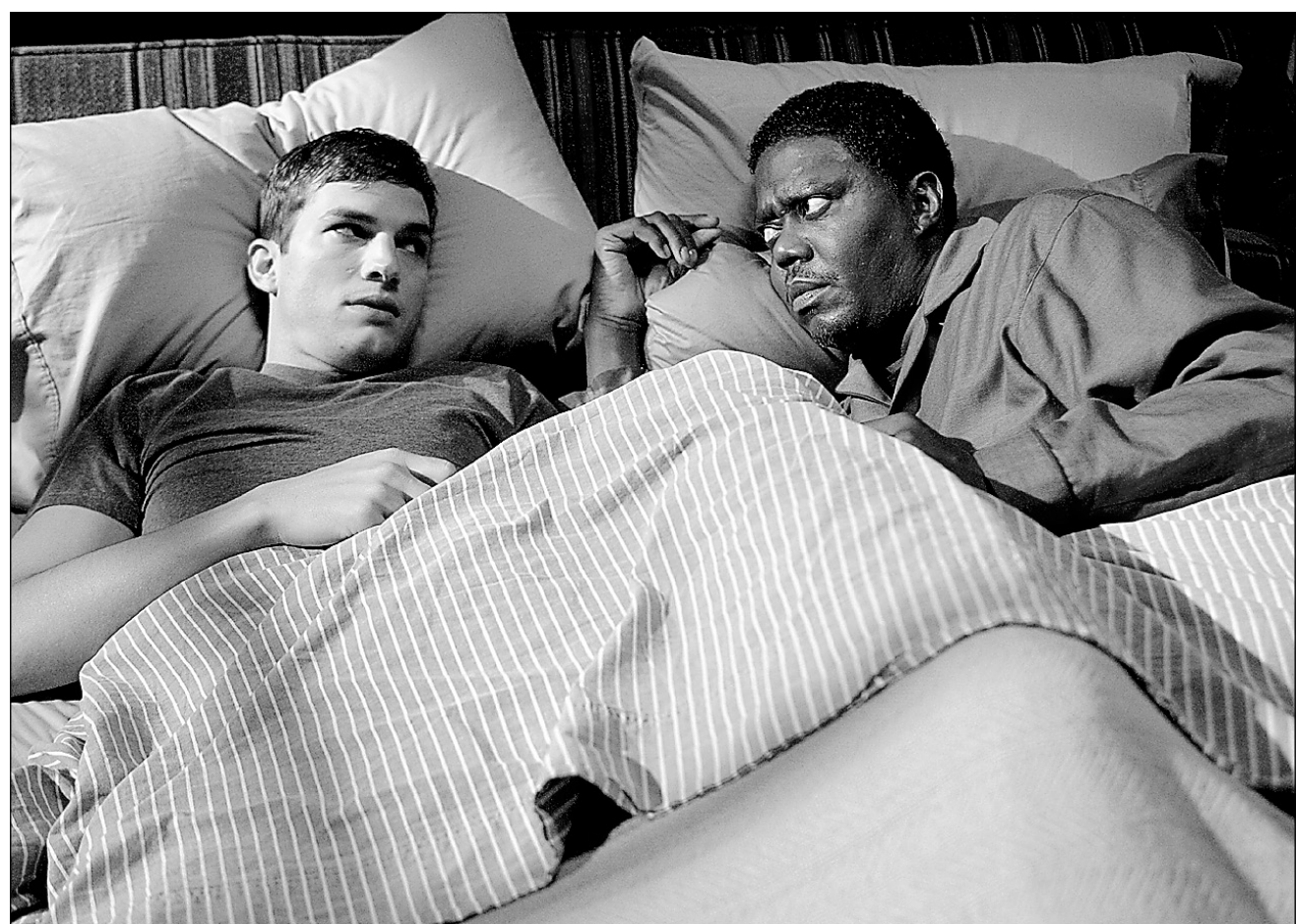
Des créateurs de L'ÈRE DE GLACE
ROBOTS
Blue Sky

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	MÉGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16
LES CINÉMAS LANGELIER 6	MÉGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL
CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	MÉGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE
CAPITOL ST-JEAN	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉMA GALAXY VICTORIAVILLE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY	CINÉMA PINE STE-ADELE
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLISÉE KIRKLAND	VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Maill)	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)
MÉGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	MÉGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH 14	MÉGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	CINÉMA CARNIVAL CHATEAUGUAY	CINÉMA PINE MONT-TREMBLANT		

Consultez les guides-horaires des cinémas en visitant le www.enprimeur.ca

...Accrochant Sur Écran IMAX®

FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT Tous les jours: 12h00 - 14h20 - 16h40 - 19h00 - 21h20



Ashton Kutcher doit partager un lit pendant une nuit avec son beau-père incarné par Bernie Mac.

PHOTO AP ©

De pâle couleur...

GUESS WHO

Comédie réalisée par Kevin Rodney Sullivan. Avec Ashton Kutcher, Bernie Mac, Zoe Saldana. 1 h 45.

Une jeune femme noire de bonne famille présente enfin son fiancé blanc à ses parents.

Un film qui ne fait que recycler des gags vs ailleurs. ★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Puisque les artisans de *Guess Who* (*Devine qui* en version française) affirment qu'il n'était pas du tout question de se lancer dans un vrai remake de *Guess Who's Coming to Dinner*, un film qui, dans les années 60, a eu un impact social indiscutable, nous ne ferons pas ici de comparaisons.

Il est vrai que, de toute façon, les deux films ne pourraient être plus

différents. Là où le film de Stanley Kramer abordait de front une problématique sérieuse en montrant à l'écran les conséquences d'une relation interracial dans la société américaine de l'époque, celui de Kevin Rodney Sullivan en utilise plutôt la thématique pour nourrir ses éléments de comédie.

Si le point de départ est similaire à celui de son illustre prédécesseur (à la différence que les rôles sont inversés ; la famille est noire et le fiancé est blanc), force est de constater que Sullivan ne fait ici que recycler des gags qui ont déjà été vus ailleurs, notamment dans *Meet the Parents*, *The Father of the Bride* et, pour une scène sur laquelle on insiste beaucoup (celle où le fiancé se retrouve à devoir passer une nuit au lit avec le beau-père), dans *Planes, Trains and Automobiles*.

C'est dire que, même s'il offre quand même quelques moments amusants, le film ne propose ici rien de bien neuf. À vrai dire, les artisans misent principalement sur

les clichés liés à chaque culture pour tourner ceux-ci en dérision.

Il convient d'ailleurs de préciser ici que cette comédie est avant tout conçue de façon à mettre en valeur la « confrontation » entre le futur beau-père et le fiancé, en l'occurrence Bernie Mac et Ashton Kutcher. Les deux comédiens ont visiblement du répondant (certaines scènes sont issues de séances d'improvisation), et s'amuse à détourner les idées reçues. La scène où, sur l'insistance du futur beau-père, le fiancé se lance dans une litanie de blagues racistes (le spectateur est alors toujours en éveil ; n'attendait que le moment où le tout, évidemment, va dérapé) est assez bien gratinée.

Malgré tout, dommage, toutefois, que l'ensemble se révèle aussi paresseux. Les admirateurs des deux vedettes y trouveront probablement leur compte, mais force est d'admettre que cette production, contrairement au film qui l'a inspiré, ne passera pas à l'histoire.

berni**mac** ashton**kutcher**

Certains liens de parenté sont faits pour être brisés.

devine qui

version française de **guess who**

COLUMBIA PICTURES AND REGENCY ENTERPRISES PRESENT A 3 ARTS/TALL TREES/KATALYST FILMS PRODUCTION "GUESS WHO" ZOE SALDANA JUDITH SCOTT MUSIC BY JOHN MURPHY EXECUTIVE PRODUCERS BETTY THOMAS STEVEN GREENER JOSEPH M. CARACCIOLLO STORY BY DAVID RONN & JAY SCHERICK SCREENPLAY BY DAVID RONN & JAY SCHERICK AND PETER TOLAN PRODUCED BY JENNO TOPPING ERWIN STOFF JASON GOLDBERG DIRECTED BY KEVIN RODNEY SULLIVAN

sony.com/GuessWho

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6
LES CINÉMAS PARADIS	MÉGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	MÉGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14	MÉGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18
MÉGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH 14	MÉGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	CINÉMA 9 GATINEAU	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CAPITOL ST-JEAN	LE FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0	CINÉMA BIERMANS SHAWINGAN
CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉMA GALAXY VICTORIAVILLE	CINÉMA CARNIVAL CHATEAUGUAY	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE

AUSSEI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

«HITCH est la comédie de l'année.»
Shawn Edwards, FOX-TV

WILL SMITH **HITCH**
version française

Hitch.com

COLUMBIA PICTURES

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

IMAX®

CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

Canada

FORCES DE LA NATURE

NATIONAL GEOGRAPHIC

C'est un film à voir!
Francine Grimaldi, CBF-FM

Ces images coupent le souffle!
Louis-Gilles Francœur, Le Devoir

Dernière chance! Jusqu'au 24 avril

(514) 496-IMAX www.CentredesSciencesdeMontreal.com

Desjardins Pfizer Hydro Québec LEVIEUX-PORT DE MONTRÉAL

MISS CONGENIALITY 2 (...)
Comédie de John Pasquin. Avec Sandra Bullock, Regina King, Enrique Murciano. 96 minutes.
Miss États-Unis a été kidnappée. L'agente du FBI Gracie Hart se porte à sa rescousse, même si on ne lui demande que d'être belle.
Drôle, mais on s'en fout un peu.
★★½

Enquêter en talons aiguilles

ISABELLE MASSÉ

La suite n'est pas arrivée aussi rapidement qu'on le croyait, mais on aurait été naïfs de penser qu'on ne bâtirait pas sur un succès de 200 millions au box-office mondial. Cinq ans après ses premières aventures dans l'univers superficiel du concours Miss America, revoilà Gracie Hart, agente du FBI en talons hauts. Pas question de trop changer une recette gagnante. Hart (Sandra Bullock) sera approchée pour devenir la porte-parole du FBI. Faudra qu'elle réapprenne à prendre soin de sa per-

sonne, à bien se tenir devant les caméras et surtout à glisser, naturellement et n'importe quand, dans une conversation, les « mots-mode clés » que sont Fendi, Prada et Gucci. Plaquée par son ami de coeur (soudainement) : Bullock embrassait Benjamin Bratt à la fin du premier *Miss Congeniality*, elle n'hésitera pas à sauter dans l'aventure beauté et renommée. Elle n'hésitera pas non plus, par la suite, à aller au secours d'une amie kidnappée : nulle autre que Miss États-Unis. Même si les patrons ne veulent pas qu'elle se mêle à l'enquête qui se déroule à Las Vegas.

Benjamin Bratt n'étant plus là (ni Candice Bergen ni Michael Caine d'ailleurs), *Miss Congeniality 2* est plus un film de duo de policiers qu'une comédie romantique. Ce qui ne rend pas la suite moins prévisible. À l'image de *Lethal Weapon*, une Afro-américaine (Regina King) complète le duo de flics. Désagréable pendant la première heure, elle deviendra la meilleure amie de Hart (et on exagère à peine), à la toute fin. Oui, ça sent déjà le troisième volet... Une morale à cinq cents sur l'affirmation de soi complète évidemment le scénario léger comme tout et bour-

ré de rebondissements qui n'en sont pas vraiment. Heureusement qu'il y a des dialogues faits pour mettre en valeur Sandra Bullock, vedette et productrice du film. L'actrice très active a de la répartie. Jouer la comédie lui va comme un gant. Dommage qu'il n'y ait que très peu de chair autour de l'os. Si l'histoire ne s'en allait pas dans tous les sens, non plus... Probablement parce que *Miss Congeniality 2* (*Miss Personnalité : armée et fabuleuse* en version française) est fait sur mesure pour une actrice drôle qui en donne plus que le client en demande. Les combats et cascades ne manquent d'ailleurs pas. Bizarre qu'on mise plus sur la forme que le fond dans un film qui prône l'individualisme et l'importance de regarder ce qu'on a d'abord dans le coeur et non sur le corps.

Wide présente
GAGNANT UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES 2004



« UN FILM D'UNE VALEUR SUBVERSIVE ÉTONNANTE! L'ÉTINCELLE À L'ORIGINE DES GRANDS CHANGEMENTS... »
Carlo Mandolini, VOIR

« ON NE PEUT RESTER INSENSIBLE À SEMBÈNE. »
Michel Therrien, Le Journal de Montréal


« PERCUTANT ET SAISSANT DE RÉALISME : D'UNE INCROYABLE FORCE! »
Luc Perreault, La Presse

Selection Officielle TORONTO 2005
Selection Officielle SAN SEBASTIAN 2005
Selection Officielle ROTTERDAM 2005
Nominé pour le meilleur film étranger ACADEMIE EUROPÉENNE DU CINÉMA

Moolaadé
un film de Sembene Ousmane

À L'AFFICHE!
VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
Tous les jours: 12:45
SON DIGITAL

GAGNANT MEILLEUR FILM
Aspen Film Festival
Los Angeles Film Festival
Jackson Hole Film Festival
St. Louis Intl. Film Festival



Gerard Butler
Emily Mortimer
Sharon Small

Cher Frankie
Version originale anglaise avec sous-titres français de Dear Frankie

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
FAMOUS PLAYERS PARISIEN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMAS AMC LE FORUM 22
SON DIGITAL

GAGNANT DE 4 PRIX JUTRA
MEILLEUR FILM
MEILLEURE RÉALISATION • MEILLEUR ACTEUR
MEILLEUR MONTAGE IMAGE

GAGNANT DE 3 PRIX GÉNIE
MEILLEURE INTERPRÉTATION MASCULINE DANS UN PREMIER RÔLE
MEILLEURE RÉALISATION • MEILLEUR SCÉNARIO

PRIX DU PUBLIC
LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS
★★★★ 1/2
« Un scénario brillant. Un pur joyau! »
Le Soleil

★★★★
« Un film à voir et même à revoir! »
Le Journal de Québec

VIVAFILM PRÉSENTE
UNE PRODUCTION PALOMAR

MÉMOIRES AFFECTIVES
ROY DUPUIS

UN FILM DE FRANCIS LECLERC
UNE PRODUCTION DE BARBARA SHRIER

www.palomarfilms.com

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
FAMOUS PLAYERS PARISIEN
CINÉMA ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16
LE CARRÉFOUR 10 JOLIETTE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

EN HOMMAGE À L'EXTRAORDINAIRE JACQUES VILLERET DANS LA TRADITION DE "LES ENFANTS DU MARAIS"

« ATTACHANT ET IRRÉSISTIBLE! »
JOURNAL DE MONTRÉAL

« JULES SITRUK CONFIRME SON TALENT... L'ENSEMBLE EST RIEN DE MOINS QUE CHARMANT! »
VOIR

« UN GRAND CRU! »
LA PRESSE

★★★★
« LES ACTEURS SONT MAGNIFIQUES. »
THE GAZETTE

UNE HISTOIRE DE SIN CITY
de FRANK MILLER
Version française de FRANK MILLER'S SIN CITY

RÉALISÉ PAR
ROBERT RODRIGUEZ ET FRANK MILLER
ET LA PARTICIPATION SPÉCIALE DU RÉALISATEUR
QUENTIN TARANTINO

énergie 94.3

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 1^{ER} AVRIL!

« Jeu formidable de Bruno Ganz! »
Richard Bégin, VOIR

★★★★★
Le Soleil

★★★★★
Le Journal de Montréal

★★★★★
La Presse

★★★★★
The Gazette

SI LA GUERRE EST PERDUE, PEU M'IMPORTE QUE LE PEUPLE PÉRISSE. NE COMPTÉZ PAS SUR MOI POUR VERSER UNE SEULE LARME, IL NE MÉRITE PAS MIEUX.

ADOLF HITLER

BRUNO GANZ
LA CHUTE
Version française de *Untergang Der/ Downfall*

UN FILM DE OLIVER HIRSCHBIEGEL LE RÉALISATEUR DE *DAS EXPERIMENT*

www.downfallthefilm.com

OLGA VINCENT, JEAN-MICHEL REY et PHILIPPE LIÉGEAIS présentent
CATHERINE FROT JACQUES VILLERET JULES SITRUK

VIPÈRE AU POING
UN FILM DE PHILIPPE DE BROCA

d'après l'ouvrage de Monsieur HERVE BAZIN
"VIPÈRE AU POING" Éditions Grasset & Fasquelle

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
Tous les jours: 13h05 - 15h40 - 18h45
SON DIGITAL

GAGNANT MEILLEUR DOCUMENTAIRE JUTRA 2005

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES 2004

★★★★
« UN FILM TOUCHANT QUI RACONTE LE PÉRIPE DE CETTE JEUNE QUÉBÉCOISE DANS LE PAYS DE SON PÈRE... ÉMOUVANT! »
LA PRESSE

CE QU'IL RESTE DE NOUS

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
VERSION FRANÇAISE
CINÉMA Beaulieu
2306, Beaulieu E. 721-6600
Tous les jours à 19h00. 29 PAS DE REPRÉSENTATION

BRUCE WILLIS
OTAGES DE LA PEUR
Version française de *HOSTAGE*

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
FAMOUS PLAYERS MONTREAL
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
CARRÉFOUR DU NORD ST-JEROME
CINÉMA GALAXY JOLIETTE
MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE
CINÉ-ENTREPRISE ELYSÉE GRANBY
CINÉMA FINE TROIS-RIVIÈRES 0
CINÉMA FINE STE-ADELE

VERSION ORIGINALE ALLEMANDE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
CINÉMAS AMC LE FORUM 22
CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 281-1900
FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND
CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)
SHERBROOKE
VERSION ORIGINALE ALLEMANDE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
EX-CENTRIS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMA



PHOTO FOURNIE PAR TVA FILMS

Sara Forestier a été sacrée meilleur espoir féminin lors de la cérémonie des Césars en février. Le réalisateur Abdellatif Kechiche a raflé la mise cette année avec *L'Esquive*, un film à petit budget qui a coiffé au poteau des productions telles que *Les Choristes* et *Un long dimanche de fiançailles*.

Abdellatif Kechiche donne la parole aux cités

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE

Lorsque Abdellatif Kechiche est venu présenter *L'Esquive* au Festival du nouveau cinéma, il était sûrement loin, très loin de se douter de la razia de prix qu'il récolterait, quelques mois plus tard, à la Nuit des Césars. Rencontré au complexe Ex-Centris dans le plus grand anonymat, il se contentait, tout au plus, de savourer la longévité commerciale de son film au sujet peu vendeur : des jeunes des cités qui montent une pièce de Marivaux.

« Il a plutôt eu bon accueil, disait-il. Récemment, il était accueilli dans une salle à Paris. »

C'était en octobre. En février, à la surprise générale, *L'Esquive* coiffait au poteau deux productions grand public (*Un long dimanche de fiançailles* et *Les Choristes*) en obtenant le César du meilleur film. Abdellatif Kechiche est reparti avec deux autres précieux prix (réalisation et scénario), au détriment de Jean-Pierre Jeunet et Agnès Jaoui. Ses talents de directeur d'acteurs ont aussi été soulignés par le César du meilleur espoir féminin à Sara Forestier, l'ado déterminée de *L'Esquive*.

Le destin est ainsi fait. Dire que ce film à petit budget, tourné au sein de communautés marginalisées, a failli ne jamais voir le jour. Kechiche avait essayé de monter le projet il y a une dizaine d'années, mais son approche, pourtant originale, ne convainquait personne.

« J'avais surtout envie d'aborder au-

trement la cité, commentait-il, attablé au Café Méliès. Ne pas la montrer dans ce qu'il y a de racoleur, de sensationnel. Mais raconter une histoire simple, comme il s'en passe tous les jours, une histoire d'amour, de rencontres. »

Lydia (Sara Forestier) et Krime (Osman Elkharraz) sont au centre de ce récit très réaliste, où le garçon est prêt à tout pour séduire la belle blonde, jusqu'à intégrer la troupe de théâtre de l'école. Une belle fiction qui récolte finalement ses fruits.

En fait, l'homme de théâtre devenu cinéaste doué en l'espace de quatre ans et de deux films (son premier, *La*

« J'avais envie d'aborder autrement la cité. Ne pas la montrer dans ce qu'il y a de racoleur, de sensationnel. Mais raconter une histoire simple, comme il s'en passe tous les jours, une histoire d'amour, de rencontres. »

Faute à Voltaire, date de l'an 2000) trouve depuis longtemps que « le paysage audiovisuel » donne une image ternie, et fautive, des banlieues. Chez lui, la violence est « théâtralisée », alors qu'ailleurs elle est le moteur.

« On voit ces gens comme une jeunesse qui a des problèmes, à qui il faut trouver un emploi, dit-il. Moi, je voulais leur donner la possibilité de s'exprimer en tant qu'artistes. C'est important qu'ils aient accès à cette ouverture. »

Cette ouverture se concrétise, dans le film, par la création de *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. Kechiche propose une mise en abyme où les principaux acteurs, tous amateurs, tiennent un double rôle (leur personnage contemporain et celui de la pièce). Et du marivaudage, il y en a en long et en large, exploité à merveille par la dualité de deux univers fort distincts.

« J'aimais bien l'idée de partir d'un langage à un autre, confie le réalisateur-scénariste, fasciné par la recherche linguistique autant de Marivaux que des jeunes. D'abord, il reconnaît l'importance et le côté littéraire du

les pauvres jouant les riches et les riches, les pauvres. L'auteur classique est devenu l'alter ego de Kechiche, qui trouvait ainsi illustration, et justification, à son propre travail.

« Marivaux a donné une dimension humaine aux petits gens. Il leur a donné le droit d'aimer, la possibilité, en tout cas, de vivre des relations amoureuses. C'est une chose très révolutionnaire pour l'époque. Avant lui, les valets ne servaient que les maîtres et leurs sentiments. »

Abdellatif Kechiche est resté logique dans toute la construction de *L'Esquive*, puisant ses acteurs à même les cités, dont cet Osman Elkharraz, un bijou, semble-t-il, tellement il n'a rien du garçon taciturne qu'il incarne. Kechiche a néanmoins procédé à beaucoup d'essais, en invitant tous à s'amuser, à s'échanger les rôles et même à suggérer des retouches au texte. Un texte, paradoxalement, très écrit au tournage. « Il devait être appris par cœur », soutient le cinéaste.

Les Césars sont venus récompenser cette façon de travailler. Mais Kechiche, bien avant cette nuit dorée de février, n'y pensait même pas. Il ne souhaitait qu'une chose : donner parole à des gens mal écoutés.

« Dès qu'on parle d'immigration et de banlieues, concluait-il de sa voix basse, il y a une distance entre nous, public, et ceux qu'on regarde. J'essaie d'atténuer cette distance, de sorte que l'on puisse se parler. »

★★★★★
« GENESIS est un fabuleux voyage qui remonte aux origines de l'univers et aux sources de la vie. Une histoire pleine de musique et de splendeur. »
- MARIE-NOËLLE TRANCHANT, LE FIGARO

★★★★★
« GENESIS est un festival de couleurs, de matières, de lumières, de frottements, de gazouillis, presque d'odeurs. »
ALEXANDRA SCHWARTZBRÖD, LIBÉRATION

PAR LES AUTEURS DE
MICROCOSMOS
GENESIS
D'OU VENONS NOUS ?

UN FILM DE
CLAUDE NURIDSANY
ET
MARIE PÉRENNOU

AVEC
SOTIGUI KOUYATÉ

WWW.GENESIS-LEFILM.COM

3304187A

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓ CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6000 ✓ MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 ✓ CINÉMA ST-EUSTACHE ✓ CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓ CINÉMA 9 GATINEAU ✓ MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ GALERIES ST-HYACINTHE ✓ FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES O. ✓
VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS ✓ LE FORUM 22 ✓ V SON DIGITAL ✓ LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓ CINÉMA PINE STE-ADELE ✓

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE !

MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE
MEILLEUR RÉALISATEUR MEILLEUR ESPOIR FÉMININ MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL
GAGNANTS - CÉSAR 2005

GAGNANT DE LA LOUVE DU MEILLEUR SCÉNARIO
FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA - MONTRÉAL 2004

Jacques Ouahiche présente

Osman Elkharraz - Sara Forestier - Sabrina Ouazani

★★★★★
« ... UN EXPLOIT DE SENSUALITÉ ET D'OBSERVATION. »
PHILIPPE AZOURY, LIBÉRATION

★★★★★
« L'ESQUIVE EST UN AUDACIEUX PARI ADMIRABLEMENT RÉUSSI PAR LE CINÉASTE. »
MICHAËL MELINARD, L'HUMANITÉ

★★★★★
« ... UN FILM D'UNE GRANDE PUISSANCE ARTISTIQUE. »
FLORENCE COLOMBANI, LE MONDE

★★★★★ SOPHIE GRASSIN, PREMIÈRE THIERRY CHÊZE, STUDIO MAGAZINE

L'Esquive

un film de
Abdellatif Kechiche

Produit par Jacques Ouahiche • avec Osman Elkharraz • Sara Forestier
Sabrina Ouazani • Karim Becham • Adil Ben Rhedou • Aurélien Garcia
Carole Franck • Philippe Azoury • Abdellatif Kechiche • Olivier Schmitt • Roman Rousselle
Spécial Photo • Sébastien Bouchard • Adaptation et dialogues
Gaspard Lacroix, Abdellatif Kechiche • Directeur de la photo Laurent Salomon

Coauteur Sébastien Elieci • Régisseur de son Nicolas Nockowski • Monteur Gaspard Lacroix
Monteuse adjointe Mathilde Bessy • Musicien Emmanuel Crestat • 1^{er} assistant réalisateur
Charles Du Fresnoy Parizade • Costumière Marie Helène Hill • Hair Michel Ange Gaud
Directeur de production Vincent Plet • Producteurs associés Franck Cabalard, Charles Tassi • Avec la participation de Cine Citea • © Rue Productions sa.

EX-CENTRIS PARALLÈLE 45 FAMOUS PLAYERS PARIEN ✓ V SON DIGITAL

3304183A

★★★★★ « ...une beauté. »
- Le Soleil
★★★★★
- The Gazette

CRYSTAL FILMS PRÉSENTE
LOLA NAYMARK
ARIANE ASCARDE

GRAND PRIX
SEMAINE DE LA CRITIQUE
CANNES 2004

Brodeuses

UN FILM DE
ÉLÉONORE FAUCHER

À L'AFFICHE !
CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6000 ✓ EX-CENTRIS ✓ VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS ✓ LE FORUM 22 ✓

On kiffe ce film, mon frère...

L'ESQUIVE

Chronique sociale réalisée par Abdellatif Kechiche. Avec Sara Forestier, Osman Elkharraz. 1 h 57.

Dans une cité, une jeune homme timide tente d'attirer l'attention d'une jeune fille qui répète un rôle en vue d'une représentation de la pièce *Les Jeux de l'amour et du hasard* de Marivaux.

Un portrait sensible et juste, ancré dans la dure réalité des banlieues.
★★★½

MARC-ANDRÉ LUSSIER

De ce côté-ci de la grande mare, nous avons évidemment un peu de difficulté à prendre la pleine mesure de la réalité des banlieues parisiennes, ces « cités » de HLM habitées par les descendants de ceux qui, bien souvent, sont venus d'ailleurs pour tenter de se construire une autre vie. Racisme, violence, fossés culturels et incompréhensions en tous genres constituent souvent les sources auxquelles s'abreuvent les médias en moins de temps qu'il ne faut pour dire « insécurité ».

La réussite d'Abdel Kechiche, qui s'était déjà fait avantagusement remarquer avec *La Faute à Voltaire*, est de s'être volontairement éloigné des clichés habituels. Du coup, le portrait social qu'il offre dans *L'Esquive*, le film qui, contre toute attente, a triomphé à la plus récente cérémonie des Césars (meilleur film, meilleure réalisation, meilleur scénario, Sara Forestier espoir féminin), n'en devient que plus vibrant.

L'enjeu est tout simple. Krime (Osman Elkharraz) est un adolescent pétrifié de timidité qu'un jour, tombe amoureux de Lydia (Sara Forestier). Cette jeune tempête ambulante, avec toute sa fougue, répète le rôle de Lisette qu'elle interprétera dans *Les Jeux de l'amour et du hasard*, la pièce de Marivaux.

Dès lors, des croisements délicats entre la vie quotidienne et les marivaudages proposés par l'auteur surviendront, la pièce faisant évidemment écho aux sentiments qui animent le groupe duquel Krime et Lydia font partie. L'écho se révèle d'autant plus puissant que le jeune homme, qui a manigancé dans les coulisses pour que l'interprète d'Arlequin, qui donne la réplique à Lisette dans la pièce, lui cède sa place, croit pouvoir séduire celle qu'il convoite à travers les mots de l'auteur.

Cet essai sera toutefois difficile, le pauvre garçon étant incapable de faire abstraction de sa personne. La scène où la prof de français (formidable Carole Franck) tente de secouer le nouvel interprète d'Arlequin est forte à cet égard. « Amuse-toi ! Sors de toi ! » hurle-t-elle.

Sentiments dérobés, « esquivés », petites trahisons sentimentales figurent alors au menu d'une partition magnifiquement bien écrite, qui trouvera une résonance insoupçonnée dans la bouche de jeunes acteurs en état de grâce.

La « réalité » des banlieues, qui vient rattraper le petit groupe sous la forme d'un abus policier, n'en devient ainsi que plus choquante. Ils ont beau vivre dans un milieu difficile, il est clair que ces jeunes sont de loin plus préoccupés par les affaires de sentiments. Et c'est justement ce à quoi, grâce à une mise en scène précise, Kechiche fait écho.

Bien entendu, la langue, très riche, qu'utilisent les protagonistes nous semblera parfois difficile à comprendre. Avec sensibilité et intelligence, le réalisateur parvient toutefois à capter la profonde dimension humaine de sentiments universels auxquels avaient déjà su faire écho un certain Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux (1688-1783). Qui, c'est sûr, serait aujourd'hui grandement inspiré par ses nouveaux interprètes.

RAYMOND BOUCHARD DAVID LAHAYE PAUL AHMARANI HÉLÈNE FLORENT

« Ça m'a pris une couple de jours
pour m'en remettre...
Un film exceptionnel ! »

- Guy A. Lepage, *Tout le monde en parle*

« ...un des meilleurs films québécois
des 12 derniers mois... »

- Brendan Kelly, *The Gazette*

« Ça m'a infiniment plu ! »

- René-Homier-Roy, *Radio-Canada*

« J'ai adoré le film ! »

- Franco Nuovo, *Le Journal de Montréal*

La VIE avec mon PÈRE

SCÉNARIO ET DIALOGUES
SÉBASTIEN ROSE ET STÉFANIE LASNIER

UN FILM DE
SÉBASTIEN ROSE

UNE PRODUCTION DE
ROGER FRAPPIER ET LUC VANDAL

MAX FILMS

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE UNE PRODUCTION MAX FILMS IMAGE NICOLAS BOLDUC SON GILLES CORBEIL FRANÇOIS SENNEVILLE MARCEL POTHIER MICHEL DESCOMBES RÉJEAN JUTEAU DIRECTION ARTISTIQUE SERGE BUREAU COSTUMES LOUISE GAGNÉ DIRECTION DE PRODUCTION SYLVIE DE GRANDPRÉ DISTRIBUTION DES RÔLES LUCIE ROBAILLE 1^{ER} ASSISTANT À LA RÉALISATION ÉRIC PARENTEAU MUSIQUE PIERRE DESROCHERS NATHALIE BOILEAU MONTAGE DOMINIQUE FORTIN

CHRISTAL
FILMS
PARTENAIRE DE L'ONQ GATE FILMS

www.lavieavecmonpere.com

LA PRESSE

105.7
Montreal

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE

TELEFILM
CANADA

Société
de développement
de programmes
culturels
Québec

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

Québec
CINÉMA

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓ Tous les jours: 13h25 - 16h20 - 19h05 - 21h45	FAMOUS PLAYERS STAROTÉ MONTREAL ✓ Tous les jours: 13h00 - 15h50 - 19h10 - 21h50	CINÉMA Beauharnois 2396, Beauharnois E. 721-8666 Tous les jours: 11h30 - 13h40 - 15h50 - 19h30 - 21h45	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓ Ven., à mar.: 12h45 - 15h25 - 18h30 - 21h00 Mer., jeu.: 18h30 - 21h00	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓ Tous les jours: 13h05 - 15h25 - 19h05 - 21h25	MÉGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓ Tous les jours: 13h05 - 15h25 - 19h05 - 21h25	MÉGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18 ✓ Tous les jours: 13h05 - 15h25 - 19h05 - 21h25	MÉGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16 ✓ Tous les jours: 13h05 - 15h25 - 19h05 - 21h25	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓ Tous les jours: 13h00 - 15h10 - 17h20 - 19h30 - 21h45	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓ Ven., à mar.: 12h45 - 15h25 - 18h45 - 21h15 Jeu.: 18h45 - 21h15	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓ Tous les jours: 13h20 - 15h50 - 18h55 - 21h25	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓ Tous les jours: 13h00 - 15h10 - 17h20 - 19h30 - 21h45	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓ Tous les jours: 13h05 - 15h25 - 19h05 - 21h25	MÉGA-PLEX* GUZZO TERREBONNE 14 ✓ Tous les jours: 13h05 - 15h25 - 19h05 - 21h25	CINÉMA TROISPIÈCE LACHENAIE ✓ Ven., au lun.: 13h20 - 16h00 - 19h10 - 21h35 Mar., au jeu.: 19h10 - 21h35 / couche-tard: ven., sam.: 0:05	CINÉMA 9 GATINEAU ✓ Ven., à mar.: 13h10 - 16h00 - 19h10 - 21h35 Mer., jeu.: 18h45 - 21h20	FAMOUS PLAYERS STAROTÉ HULL ✓ Tous les jours: 13h30 - 16h30 - 19h30 - 22h15	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ Tous les jours: 13h10 - 15h25 - 19h00 - 21h30	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓ Tous les jours: 13h25 - 15h35 - 19h15 - 21h25	FLEUR DE LYB TROIS-RIVIÈRES 0 ✓ Ven., à lun.: 12h40 - 15h15 - 18h40 - 21h30 Mar., à jeu.: 18h40 - 21h20	CINÉMA BIERNANS SHAWINIGAN ✓ Ven., sam.: 13h05 - 15h20 - 18h55 - 21h25 - 22h30 Dim., lun.: 13h05 - 15h20 - 18h55 - 21h25 Mar., à jeu.: 18h55 - 21h25	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓ Ven., à lun.: 12h40 - 15h30 - 18h40 - 21h30 Mar., à jeu.: 18h40 - 21h30	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓ Ven., à mer.: 13h25 - 16h00 - 18h40 - 21h35 Jeu.: 18h40 - 21h35	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓ Ven., à mer.: 13h25 - 16h00 - 18h35 - 21h25 Jeu.: 18h35 - 21h25	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓ Ven., à mer.: 13h35 - 16h10 - 18h50 - 21h40 Jeu.: 18h50 - 21h40	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓ Ven. & lun., au jeu.: 19h30 Sam.: 16h00 - 20h30 Dim.: 13h30 - 19h30
---	---	--	--	---	---	--	---	---	---	---	---	---	--	---	---	---	---	--	---	--	--	--	--	---	---

Y1P7862C

CINÉMA

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Avoir mal à son couple



SONIA SARFATI
CINÉMA MAISON

DRAME SENTIMENTAL
CLOSER
(V.F. : INTIME)
★★★½
De Mike Nichols. Avec Julia Roberts, Jude Law, Clive Owen, Natalie Portman.
Sortie : 29 mars

COMÉDIE SENTIMENTALE
7 ANS DE MARIAGE
★★½
De Didier Bourdon. Avec Catherine Frot, Didier Bourdon, Jacques Weber.
Sortie : 29 mars

COMÉDIE DRAMATIQUE
PREMIER JUILLET - LE FILM
★★½
De Philippe Gagnon. Avec Martin Larocque, Ghislain Tremblay, Geneviève Rioux, Antoine Durand.
Sortie : 29 mars

faire la main, écrit des oraisons funèbres ; Alice — Nathalie Portman dans le registre regardez-moi-comme-une-adulte (consentante ?) — une jeune femme qui ne l'a pas eu artiste ; Anna (Julia Roberts), une artiste de la photographie ; et Larry, un dermatologue. Les deux premiers vivent ensemble. Même chose pour les deux autres. Ils se chasseront et se croiseront. Mais pas sur un air léger. Il y a du trouble dans l'air. De la réflexion. Du drame. Le tout étant porté par des acteurs solides, le coup est d'autant plus fort et dur.

Tout le contraire de *7 Ans de mariage* de Didier Bourdon, même si la partie féminine de ce couple à la dérive est incarnée par l'inénarrable Catherine Frot. Sept ans, donc, Marilyn l'avait déjà fait savoir, est le moment critique pour le couple. D'où le besoin qu'éprouvent Audrey et Alain de pimenter leur vie sexuelle. Ce, grâce aux conseils d'un copain sexologue qui leur donne l'idée (pôôôôvres eux, ils n'y avaient pas pensé) de laisser libre cours à leurs fantasmes. Mais, bon, entre des mains aussi peu expérimentées que les leurs, ça risque de dérailler. Comme le scénario d'ailleurs, qui se dégonfle comme... on dira pas quoi — place à l'imagination, lecteurs !

Enfin, détour par le « veux, veux pas ». Pas devant le lit ni devant le prêtre mais devant la porte de l'appartement qui est au cœur du dilemme que vivent les personnages de *Premier Juillet* — *Le film* de Philippe Gagnon. Lequel a réuni des copains de l'INIS pour réaliser ce premier long métrage... qui sent le premier long métrage. Avec ce que cela comporte de surprises, bonnes et moins abouties. On y suit un jeune couple, Kate et Charles. Ils ont décidé de franchir le grand pas et d'aller vivre ensemble. Et, à la dernière seconde, s'interrogent sur le bien-fondé de cette décision. On suit également la famille qui va leur confier (moyennant loyer) son appartement. Famille pourvue d'un ado que l'idée de la vie hors les murs de la ville n'enchantent pas. Et le réalisateur de nous tendre un miroir (social) que l'on aurait aimé juste un peu plus déformant. On est tordu ou on l'est pas !

COMÉDIE
CAMPING SAUVAGE
★★★
De Guy A. Lepage, Sylvain Roy et André Ducharme. Avec Guy A. Lepage, Sylvie Moreau, Normand D'Amour.
Sortie : 29 mars

Le public est multiple mais, devant *Camping sauvage*, il se divise en deux. Dans le coin droit, ceux qui ont fréquenté (ou fréquentent) ces fameux campings où l'on se serre les uns contre les autres (sur un air autre que celui de Plamondon-Berger). Dans le coin gauche, les autres — qui n'ont jamais fêté Noël en juillet ni découvert le voisinage-mode-sardines. Connaître la chose permet d'apprécier, de l'intérieur, la « vue » de Guy A. Lepage, qui amuse sans pour autant rire de ceux qui pratiquent cet... exercice. Celui qui fait parler tout le monde doit, ici, se tenir coi : courtier coincé qui va témoigner contre un caïd, il est expédié par la police dans le camping tenu par une délirante Sylvie Moreau. Il y a là de bons flashes, qui auraient fait de bons sketches. Mais le tout manque de liant. Comme une poutine sans sauce brune.

EN DVD
LES BLEU POUVRE : LA CRÈME
★★★½
Extraits de l'émission télévisée mettant en vedette Ghislain Taschereau, Pierre Brassard, François Dunn, Jacques Chevalier.

Enfin, une crème qui n'est pas riche en calories ! Mais elle n'en est pas moins enrichissante... sur le plan sociologique : quel choc culturel que de revoir, dix ans plus tard (sur le calendrier, le corps et l'intellect), les trois heures d'extraits de *Taquinons la planète* présentés dans *Les Bleu poudre : La Crème*, lancé en grande pompe (à lait ?) cette semaine ! De retrouver Raymond Beaudoin dans son duel historique avec Pierre Elliott Trudeau, d'essayer de décoder les rimes de Dave Ash, de pénétrer (dans) le quotidien de deux homos impeccables (François et Ghislain dans toute leur splendeur) ou celui des habitants de Nudiville, d'écouter les discours d'Arafat et les versions « poudrières » de *La Famille Plouffe*, de voir le Bonhomme Carnaval passer au cash et de hurler de rire sur les délires songés de Bob Binette. Ah, la vie en bleu !

DRAME
LITTORAL
★★½
De Wajdi Mouawad. Avec Steve Laplante, Isabelle Leblanc, Gilles Renaud.
Sortie : 29 mars

Certaines conventions théâtrales passent mal le cap du cinéma. C'est l'un des écueils que heurte *Littoral*, l'adaptation de la pièce de Wajdi Mouawad, par Wajdi Mouawad. Par exemple, on acceptait sur scène que les personnages, d'ici ou d'ailleurs (du Liban, à l'occurrence) soient tous interprétés par des acteurs québécois. Mais on ne parvient pas au même résultat sur grand écran. Et ce n'est même pas le principal problème de *Littoral*, le film. Wajdi Mouawad est un auteur dont les textes ne laissent jamais oublier ce qu'ils sont. Des textes. Les mots sont choisis, agencés, pensés. Nombreux. Impossible, donc, d'oublier le travail d'écriture et de se laisser aller à suivre ce voyage initiatique d'un jeune homme qui veut entrer son père au Liban, sa terre natale. Et se heurte à l'hostilité de tous. Qui finit par déteindre sur les spectateurs.

COMÉDIE POLICIÈRE
AFTER THE SUNSET
(V.F. : COMLOT AU CRÉPUSCULE)
★★½
De Brett Ratner. Avec Pierce Brosnan, Salma Hayek, Woody Harrelson.
Sortie : 29 mars

Pierce Brosnan ne tombe pas aussi bas avec *After the Sunset* qu'avec *Grey Owl* — il faut dire que, pour lui donner la réplique de manière potable, il a ici Salma Hayek au lieu de deux bébés castors. Ils étaient mignons dans leur manteau de fourrure. Elle est somptueuse dans le genre un-rien-l'habille, le bikini étant de mise aux Bahamas où elle a jeté l'ancre avec lui, après avoir tiré un dernier coup — on parle d'un vol de bijoux (pas de famille). Bref, ils pensent maintenant couler des jours pas encore vieux mais tranquilles sous le soleil. Jusqu'à ce que l'agent du FBI qui les talonne et se sent frustré par cette traite prématurée (à ses yeux) vienne les rejoindre dans leur nid douillet, approche le gentleman cambrioleur et qu'il lui fasse miroiter le coup du siècle. Le bon point du film ? Les deux acteurs ont l'air de prendre leur pied ensemble.

La vie dans tous ses états



PHOTO FOURNIE PAR TVA FILMS

Les images de Claude Nuridsany et Marie Perennou surprennent tantôt par leur beauté, tantôt par leur violence.

GENESIS

Documentaire animalier de Claude Nuridsany et Marie Perrenou. 1 h 20.

Le mystère de la vie exploré à partir de ses multiples manifestations un peu partout sur la planète.

Un documentaire qui se distingue par la beauté ou la violence de ses images d'animaux rarement entrevus au cinéma.
★★★½

LUC PERREAULT

Comment s'est formé l'univers et comment la vie, à travers ses multiples métamorphoses, s'est-elle implantée sur la Terre ? De quelle façon la vie peut-elle « caresser à rebrousse-poil la flèche du temps » tandis que l'univers matériel lui-même tend vers la dégradation ?

Telles sont les interrogations de base qui ont poussé Claude Nuridsany et Marie Perennou, deux scientifiques français, à entreprendre une passionnante enquête aux quatre coins de la planète. Ils y ont débusqué des manifestations de cet instinct vital à l'oeuvre un peu partout, mais filmées d'une manière si peu banale que leurs images surprennent tantôt par leur beauté, tantôt par leur violence.

Les deux cinéastes s'étaient illustrés par le passé grâce à leur mémorable *Microcosmos*, un documentaire animalier qui étudiait déjà le monde des petits animaux à l'oeuvre dans cet étang de l'Aveyron où ils ont à nouveau installé leur laboratoire et leurs caméras. Ils ont également arpenté l'Islande, où certains paysages pouvaient suggérer une idée de la création du monde. Les réseaux sinueux des cours d'eau de Madagascar leur ont fourni un point de comparaison avec le système sanguin humain. D'autres scènes, en particulier d'animaux aux formes préhistoriques, tortues centenaires ou reptiles aux allures de monstres, ont été prises aux îles Galapagos, ou en Polynésie dans le cas de ces espèces sous-marines aux couleurs chatoyantes.

Parmi les révélations du film, notons cet animal primitif en forme de têtard, le périophtalme, qui clapote sur la berge et rampe dans le sable à la manière des premiers poissons amphibiens. Difficile par ailleurs de ne pas s'extasier devant le poisson pêcheur de Bali qui agit devant lui une simili canne à pêche fixée à son front, laquelle attire dans sa gueule — pourtant hideuse — les crevettes étourdies qui ont le malheur de l'approcher. Dans le genre horreur absolue figure un serpent du sud de l'Afrique qui dévore sous nos yeux avec des efforts inouïs un oeuf dont il recrache ensuite la coquille.

D'autres images tout aussi frappantes correspondent par exemple à la naissance d'un poussin vue de l'intérieur même de l'oeuf. Ou à ce fœtus humain bougeant dans le ventre de sa mère. Ou encore à ce couple d'inséparables qui se bécotent ou se cherchent des poux, exemple admirable de tendresse animale. Un couple d'hippocampes en train de faire l'amour pourrait à lui seul incarner la grâce et la sensualité. On ne peut non plus rester insensible devant les images finales d'une méduse dont le corps se volatilise au soleil.

Cette histoire de l'univers et de la vie est racontée par un griot africain, Sotigui Kouyaté, qui, fidèle à sa mission traditionnelle, incarne la mémoire de l'humanité. Son discours un peu naïf permet aux spectateurs et, en particulier, au jeune public une identification plus facile. La bande sonore représentée à elle seule un tour de force car elle extrapole à une échelle humaine des sons pourtant inaudibles (ou inexistantes). La musique du film est l'oeuvre de Bruno Coulais, à qui l'on devait déjà celle de *Microcosmos* et qui s'est également distingué l'an dernier avec *Les Choristes*.

CE QU'ON A VU.
CE QU'ON EN PENSE.
CINÉMA
Tous les samedis dans **LA PRESSE**

LE FILM NO 1 AU CANADA
le cercle
deux
version française de
THE RING TWO

«Plus divertissant que le premier...»
Claudia Puig, USA Today

«Super effrayant...»
Thelma Adams, US Weekly

«Un film d'horreur de première classe.»
Jim Svejda, CBS Radio

«Meilleur, plus effrayant, plus intense que le premier.»
Bill Bregoli, *Wetworld One*

La peur revient à son point de départ.

DREAMWORKS PICTURES Presents A PARKES/MacDONALD Production "THE RING TWO" MADDI WATTS, SIMON BAKER, DAVID DOORFMAN, ELIZABETH PERKINS and SISSY SPACEK Co-Executive Producers NEAL EDELSTEIN, CHRIS BENDER, JIC SPINAK Music by HANS ZIMMER Special Make-up by RICK BAKER

Executive Producers MIKE MACARI, ROY LEE, NEIL MACHLIS, MICHELE WEISLER Produced by WALTER F. PARKES, LAURIE MacDONALD

Written by EHRLEN KRUGER Directed by HIDEO NAKATA

incendia

www.thering2-themovie.com

VERSIEU FRANÇAISE	FAMOUS PLAYERS STARBUCK	CINÉPLEX ODÉON	LASALLE (Place)	CÔTE-DES-NEIGES	MÉGA-PLEX GUZZO
QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	VERSAILLES	LACORDAIRE 16		
MÉGA-PLEX GUZZO	JACQUES CARTIER 14	SPHERETECH 14	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16	COLOSSUS LAVAL
CINÉPLEX ODÉON	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	CHATEAUGUAY ENCORE	CARRFOUR DORON	PLAZA DELSON
CINÉPLEX ODÉON	STE-THERÈSE 8	LACHENAIE	GATINEAU	HULL	CINÉMA GALAXY
CINÉMA MAGOG	GALERIE ST-HYACINTHE	ST-JEAN	TROIS-RIVIÈRES 0	VICTORIAVILLE	CARRFOUR DU NORD
CINÉMA DESMARAIS	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE	VALLEYFIELD	SOREL-TRACY	ST-JÉRÔME
13 ANS	À L'AFFICHE	CINÉMA DU CAP	ST-BASILE	LOUISEVILLE	STE-ADELE

DESOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSÉS / SON DIGITAL

« BOULEVERSANT ET MÉMORABLE. »
LE SOLEIL

★★★★

« TOUCHANT ET TROUBLANT, À VOIR ! »
JOURNAL DE QUÉBEC

« UNE OEUVRE D'UNE GRANDE PUISSANCE. »
LE DEVOIR

« CRUZ EST ÉPATANTE ! »
JOURNAL DE MONTRÉAL

MEILLEURE ACTRICE / MEILLEUR ACTEUR
ACADÉMIE ITALIENNE ET ACADÉMIE EUROPÉENNE DU CINÉMA 2004

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2004

PENELOPE CRUZ
SERGIO CASTELLITTO
CLAUDIA GERINI

UNE VIE
DEUX DESTINS

écoute-moi
(NON TI MUOVERE)

UN FILM DE SERGIO CASTELLITTO

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON
QUARTIER LATIN

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
CINÉMA Beaubien
2396, Beaubien E. 721-6060

FAMOUS PLAYERS
PARISIEN

13 ANS

CONSULTEZ LES GUIDES - HORAIRES DES CINÉMAS

Rêver au père

DEAR FRANKIE

Drame de Shona Auerbach. Avec Emily Mortimer, Gerald Butler, Jack McElhone, Sharon Small, Mary Riggans.

Frankie se contente de correspondre avec son père marin, jusqu'au jour où on annonce l'arrivée en ville de son bateau. Sa mère devra arranger, à son grand désarroi, cette rencontre.

Nuancé et sobre, ce drame n'en est pas moins touchant
★★★½



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

Dear Frankie, un premier long métrage touchant, sans être larmoyant, de Shona Auerbach, qui marche sur les traces de ses compatriotes britanniques Ken Loach et Mike Leigh.

ves et d'espoir que de cauchemars au quotidien. Les rêves n'étant que des demi-vérités, mensonges et oui-dire nourrissent la trame. Le traitement n'est pas pour autant exempt de réalisme, le cinéaste ayant choisi de filmer amplement le port écossais de Greenock, près de Glasgow, là où se déroule le récit.

Une des particularités de Frankie, sa surdité, sert de métaphore au monde intérieur et propre à ses croyances dans lequel il baigne. L'essentiel se passe de paroles, comme si l'écrit et les codes (le langage des signes), voire les regards, suffisaient. Le jeune Jack McElhone, qui n'en est pas à ses premières expériences, excelle d'ailleurs dans ce rôle muet.

Interprétée aussi avec beaucoup de justesse par Emily Mortimer (*Young Adam*), Lizzie n'a rien des clichés habituels, ni du côté de la mère sainte et parfaite, ni du côté de la démunie prise avec des problèmes d'alcool ou autres.

Elle est d'autant plus difficile à interpréter qu'elle ne possède aucune extravagance. C'est l'initiative qui la caractérise, cette femme qui n'a pas peur de foncer. Elle sait que ses choix sont risqués, mais elle y tient, quitte à le regretter après. Tout ce qu'elle entreprend, finalement, a des conséquences non pas tant graves qu'irréversibles. Faire appel à un inconnu pour jouer au père ne sera pas un simple arrangement d'affaires, comme elle le prétend, car l'homme en question (Gerard Butler) n'est pas de marbre.

Avec une caméra discrète, une facture sobre et nuancée, et malgré une musique un peu trop sentimentale (les premières notes au piano donnent le ton dès le générique d'ouverture), *Dear Frankie* est un film hors de l'ordinaire. L'histoire, somme toute classique, est mise en scène de façon originale, non sans suspense. Le récit est d'ailleurs fait de plusieurs énigmes (telle la raison de l'absence du vrai père), révélées les unes après les autres, tout en restant à la fin ouvert et indécis.

JÉRÔME DELGADO COLLABORATION SPÉCIALE

Elle cherche un homme sans passé, sans présent, sans avenir. Et elle est prête à le payer pour qu'il joue, le temps d'une journée, le rôle (ingrat) du père absent. Par-dessus tout, elle tient au bonheur de son fils unique. Et pour Lizzie, il est plus facile de continuer à faire croire à son fils Frankie, 9 ans, que son géniteur parcourt mers et mondes, que de lui révéler la cruelle réalité.

Ce père n'est ni marin ni l'auteur des nombreuses lettres qui commencent par un *Cher Frankie* attentionné et crédible. Si vrai que l'enfant plonge dans cette illusoire correspondance en développant une passion pour tout ce qui touche la navigation. Mais ce père n'existe en réalité que dans sa tête et dans celle de sa mère, qui a tout tricoté serré.

C'est sur ce fond d'histoires inventées et du jeu d'apparences que Shona Auerbach signe un premier long métrage fort réussi, touchant, sans être larmoyant. À l'instar de l'approche humaniste qui teint le cinéma britannique des Loach et Leigh, *Dear Frankie* scrute une dure réalité sociale, celle des familles monoparentales. Mais plutôt que d'en faire un drame sombre et alarmant, le scénario s'attarde au côté positif de la situation.

Ainsi, il est question ici davantage de ré-

La Brigade des stupéfiantes

D.E.B.S.

Comédie d'Angela Robinson. Avec Sara Foster, Jordana Brewster, Meagan Good

Les aventures héroïques et sentimentales d'une jeune agente secrète, membre de l'unité spéciale D.E.B.S., qui va s'amouracher de son ennemie jurée.

Parodie de *Charlie's Angels*, très drôle, avec un vague propos social et quatre jolies filles en minijupe.
★★★

ALEKSI K. LEPAGE COLLABORATION SPÉCIALE

Voilà exactement le genre de film facilement accessible à tous les publics mais qui reste trop souvent confiné aux festivals et aux circuits plus ou moins fermés sous prétexte qu'il aborde par la bande des « thématiques gaies et lesbiennes ». Le spectateur moyen, qui ne court pas nécessairement toutes les présentations du

festival Image + Nation, ou autres événements similaires, se trouve privé d'un cinéma original et rafraîchissant, comme ce *D.E.B.S.*, étonnante et jolissime comédie qui, heureusement, prend l'affiche dans les grosses salles populaires.

Le premier quart d'heure du film laisse craindre une parodie infantile et naïve de *Charlie's Angels* : on nous présente quatre jolies jeunes collégiennes apparemment ordinaires qui forment en fait le D.E.B.S., unité spéciale d'espionnage et de défense nationale. Comme il se doit, chacune des agentes a sa personnalité et sa spécialité propres : on a la Noire fougueuse, la petite Française rebelle, la blonde surdouée et une petite naïve qui a encore des croûtes à manger.

La parodie un peu bête passe lentement — et c'est fort heureux — vers la comédie romantique alors que Amy (la blonde des D.E.B.S.), interprétée par l'inconnue Sara Foster) s'amourache d'une dangereuse criminelle, la mystérieuse et féline Lucy (Jordana Brewster), qui elle-même en pince pour l'agente secrète. Amour doublement impossible puisque

Amy n'est pas naturellement portée vers les femmes. Pas au début du moins. Mais elle apprendra à se laisser aller aux jeux interdits. Et du vague flirt les deux jeunes femmes, que tout devrait opposer, passeront vite à la passion saphique, ce qui sèmera évidemment la bisbille au sein des D.E.B.S.

Ne partez pas, c'est une comédie, pas une leçon sur la marginalité, la tolérance et l'acceptation de la différence (ou si peu). L'humour l'emporte sur le « propos » qui au fond s'adresse à tout le monde et qui n'est pas tellement différent du « message » véhiculé par à peu près tous les films américains : va au bout de tes rêves et respecte les autres.

Avec un poché un budget qu'on sait quelque peu étriqué, mais tout de même raisonnable, Angela Robinson reprend dans ce *D.E.B.S.* les personnages de son court métrage homonyme, qui avait connu un certain succès ici et là dans les festivals. Recrutée par Disney, la réalisatrice bosse maintenant sur *Herbie : Fully Loaded* (vous savez, la Volkswagen douée de raison.) Prions que Robinson ne se laissera pas acheter...

« SANDRA BULLOCK VOUS FERA RIRE AUX ÉCLATS! »
- Bonnie Laufen, TRIBUTE TV

Sandra Bullock
Miss Personnalité 2
Armée et fabuleuse

CASTE ROCK ENTERTAINMENT PRESENTE AVEC LA PARTICIPATION DE WILSON JOHNSON PRODUCTIONS EN PRODUCTION FORUM FILMS SANDRA BULLOCK - MISS PERSONNÉTÉ 2 - ARMÉE ET FABULEUSE - RÉCITA VOUS CONVULSERA KATZMAN WILLIAM SHAFER ERIC HUSTON HEATHER BURKE MICHELLE YEOHUI TERRY WILKINS
MUSIC BY DENZA APPEL "THE JOHN ROUBIN" "RANDY CREEMAN" "GENE BULLOCK-FRANCO" AND "GRAFFI CHAVEN" "THE WABER ARAB" "MARTIN PETER LAURENCE, JR. A.L.C." "THE MARY MALANZON JOHN WIDBY "POLICE DEBRIAN" "MARC LAURENCE" "SANDRA BULLOCK" "MARC LAURENCE" "MARC LAURENCE" "JOHN PASQUIN"

www.armelandfabulous.com
Album de la bande sonore sous étiquette Warner Sunset Records

VERSION FRANÇAISE			
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTRÉAL	LES CINÉMAS GUZZO QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODEON LANGELIER 6
MEGA-PLÉNEGUZZO ST. EUSTACHE	MEGA-PLÉNEGUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLÉNEGUZZO PONT-VIAU 16	MEGA-PLÉNEGUZZO SPHERETECH 14
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉ-ENTREPRISE CINEMA DU CAP	CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA
CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE	MEGA-PLÉNEGUZZO LACORDAIRE 16	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	STE. THÉRÈSE 8
MEGA-PLÉNEGUZZO TERREBONNE 14	CINÉPLEX ODEON CHATELAIN ENCORE	CINÉPLEX ODEON BIERMANS	CINÉMA 9 ROCK FOREST
GALLERIE ST. HYACINTHE ST. HYACINTHE	CAPITOL ST. JEAN	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME	FLUOR DE LYS TROIS-RIVIÈRES
CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE
CINÉMA PEXEL LOUISEVILLE	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE	GALAXY @ VICTORVILLE	AMOS
			VISON DIGITAL THX

GAGNANT MEILLEUR FILM

MEILLEUR RÉALISATEUR
CLINT EASTWOOD

MEILLEUR ACTEUR
HILARY SWANK

MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
MORGAN FREEMAN

LA FILLE À UN MILLION DE DOLLARS
(VERSION FRANÇAISE DE MILLION DOLLAR BABY)

13 ANS

www.milfordbarbomovie.net

WARNER BROS. PICTURES

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« PARFAIT POUR TOUTE LA FAMILLE. »
GUY FARRIS, WB-TV/LAS VEGAS

ENTERTAINMENT TONIGHT
LEONARD MALTIN

« Un divertissement familial idéal! »
Los Angeles Times
KEVIN THOMAS
« Des performances éblouissantes! »

Walt Disney Pictures présente
Une Princesse sur la glace
(Version française de ICE PRINCESS)

De grandes choses arrivent à ceux qui rêvent grand.

icprincessmovie.com

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION ©DISNEY ENTERPRISES, INC.

VERSION FRANÇAISE			
FAMOUS PLAYERS ST. EUSTACHE	MEGA-PLÉNEGUZZO TERREBONNE 14	LES CINÉMAS GUZZO STE. THÉRÈSE 8	FAMOUS PLAYERS PARISIEN
MEGA-PLÉNEGUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLÉNEGUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	MEGA-PLÉNEGUZZO PONT-VIAU 16
CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS DELSON PLAZA
CINÉPLEX ODEON DORON CARREFOUR	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME	GALLERIE ST. HYACINTHE ST. HYACINTHE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE
CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA 9 ROCK FOREST	FLUOR DE LYS TROIS-RIVIÈRES
BIERMANS	CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE	CINÉMA DU CAP	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
			CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
AMC THEATRES LACORDAIRE 16	CINÉPLEX ODEON DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉNEGUZZO TASCHEREAU 18
		FAMOUS PLAYERS COLISÉE	MEGA-PLÉNEGUZZO SPHERETECH 14

« UN FILM FAMILIAL DÉBORDANT DE FRAÎCHEUR ET D'HUMOUR! »
Guy Farris, WB-TV/LAS VEGAS

Walt Disney Pictures présente
vin DIESEL est le PACIFIGATEUR
(Version française de The Pacifier)

EN ASSOCIATION AVEC SPYGLASS ENTERTAINMENT

thepacifier.com

Distribué par Buena Vista Pictures Distribution ©Disney Enterprises, Inc.

VERSION FRANÇAISE			
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉNEGUZZO PONT-VIAU 16	LES CINÉMAS GUZZO ST. EUSTACHE	MEGA-PLÉNEGUZZO TERREBONNE 14
MEGA-PLÉNEGUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLÉNEGUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉ-ENTREPRISE ST. BRUNO
CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTRÉAL	CINÉ-ENTREPRISE LACORDAIRE 16	CINÉPLEX ODEON DORON CARREFOUR
CINÉ-ENTREPRISE JOLIETTE	CINÉPLEX ODEON ST. JEAN	CINÉPLEX ODEON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODEON ROCK FOREST
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	BIERMANS	CINÉMA PEXEL LOUISEVILLE	CINÉMA CAPITOL CINÉMA DU CAP
CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉ-ENTREPRISE MAGOG	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉNEGUZZO TASCHEREAU 18
MEGA-PLÉNEGUZZO LACORDAIRE 16	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	MEGA-PLÉNEGUZZO SPHERETECH 14

JOHN TRAVOLTA UMA THURMAN

SoisCool
TOUS À LA RECHERCHE DU PROCHAIN BON COUP

www.mgm.com
www.beccobonove.com

DISTRIBUÉ PAR MGM DISTRIBUTION CO.
PLUS D'ÉCRANS EN 3D EN 2005

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

IMAX

CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

Canada

Dernière chance!
Jusqu'au 24 avril

Les Chimpanzés sauvages de Jane Goodall

(514) 496-IMAX / 1 800 349-IMAX
www.CentredesSciencesdeMontreal.com

Desjardins Pfizer Hydro Québec LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

CINÉMA

APPRÉCIATION	
Exceptionnel	★★★★★
Excellent	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
À éviter	☹

5X2: CINQ FOIS DEUX ★★½/5

13 ans et plus. Réalisé par François Ozon. Drame romantique mettant en vedette Valeria Bruni Tedeschi et Stéphane Freiss. 1h30. Un couple divorce. À travers cinq moments de plus en plus éloignés dans le temps, on apprend à mieux le connaître. ***Original et personnel.** - L.Perreault*

Quartier Latin 21h10.

À LA PETITE SEMAINE ★★ ★

Réalisé par Sam Karmann. Comédie mettant en vedette Gérard Lévain et Jacques Gamblin. 1h40. À sa sortie de prison, un homme retrouve deux de ses amis dans le bar où ils ont leurs habitudes. La dynamique de leur amitié se transforme au gré des ambitions de chacun. ***De très beaux personnages coïncés dans un récit sans véritable enjeu dramatique.** - M.-A. Lussier*

Capitol Drummondville Lun.: 19h. **Parisien** 13h25, 15h35, 17h45, 19h55, 22h.

ADORABLE JULIA ★★½/5 (BEING JULIA)

Réalisé par Istvon Szab. Comédie mettant en vedette Annette Bening et Catherine Charlton. 1h45. Dans les années 30, une grande vedette du théâtre londonien tombe follement amoureuse d’un Américain deux fois plus âgé qu’elle. ***De belles qualités de réalisation et d’interprétation, mais l’ensemble manque de relief.** - M.-A. Lussier*

Cinéma Élysée Lun.: 19h, 21h15.

ASSASSINATION OF RICHARD NIXON, THE

AMC Forum 22 12h45, 15h05, 17h20, 19h50, 22h25.

ASSAULT ON PRECINCT 13

(L’ASSAUT DU POSTE 13)

Cinéma Tops 15h40, 21h45.

ASSAUT DU POSTE 13, L’ ★★ ★

(ASSAULT ON PRECINCT 13)

13 ans et plus. Réalisé par Jean-François Richet. Film d’horreur mettant en vedette Ethan Hawke et Laurence Fishburne. 1h49. À la veille du Nouvel An, un poste de police est assiégé peu de temps après l’arrivée d’un dangereux criminel. ***Un très honnête film de série B.** - M.-A. Lussier*

Cinéma Tops Ven. au lun.: 19h15, 21h20; mar. au jeu.: 13h20, 15h25, 19h15, 21h20. **St-Léonard 2.18\$** Ven. au lun.: 21h30.

AUTRE BELLE-FAMILLE, L’ ★★ ★

(MEET THE FOCKERS)

Réalisé par Jay Roach. Comédie mettant en vedette Robert De Niro et Ben Stiller. 1h55. Rencontre inusitée de deux familles que tout devrait opposer, sauf que… ***À voir, parce que ça ne sert à rien et que c’est drôle.** - A.K.Lepage*

Cinéma Tops 12h50, 15h50, 18h50, 21h40. **St-Léonard 2.18\$** Ven. au lun.: 15h30, 19h; mar., mer.: 19h30.

AVIATEUR V.F., L’ ★★ ★ ★

(THE AVIATOR)

Réalisé par Martin Scorsese. Drame mettant en vedette Leonardo DiCaprio et Cate Blanchett. 2h45. De la fin des années 20 à la fin des années 40, Howard Hughes s’impose comme un génie de l’aviation, un producteur et réalisateur de films nouveau et un play-boy impénitent. Mais une obsession viendra peu à peu ternir sa réussite. ***DiCaprio campe un Hughes impressionnant dans cette biographie menée de main de maître par Scorsese.** - L.Perreault*

Méga-Plex Pont-Viau 16 Ven. au lun.: 15h25, 21h25; mar. au jeu.: 21h25. **Plaza Repentigny** Ven. au lun.: 13h, 16h30, 20h; mar. au jeu.: 20h. **Quartier Latin** 13h30, 17h30. **St-Eustache** Ven. au mer.: 16h30, 20h30; jeu.: 20h30. **St-Jérôme** 21h. **Versailles** 19h35.

AVIATOR, THE

(L’AVIATEUR V.F.)

AMC Forum 22 12h45, 16h20, 20h.

BAD EDUCATION

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

Centre Eaton 13h20, 15h50, 19h20, 21h35.

BE COOL

(SOIS COOL)

AMC Forum 22 Ven. au dim., mar. au jeu.: 13h30, 16h15, 19h, 21h45; lun.: 13h30, 16h15, 21h45. **Cavendish** Ven. au mar.: 16h, 21h25; mer., jeu.: 21h25. **Colisée Kirkland** 13h10, 15h50, 18h55, 21h35. **Colossus Laval** 12h35, 15h35, 18h35, 21h25. **Des Sources 10** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar.: 19h05, 21h30; mer., jeu.: 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Lasalle** Ven. au mar.: 12h55, 15h35, 18h35, 21h10; mer., jeu.: 18h35, 21h10. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Méga-Plex Sphéretech 14** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au lun.: 13h10, 15h35, 19h10, 21h35; mar. au jeu.: 19h10, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h.

BEAUTY SHOP

EN PRIMEUR

Réalisé par Bille Woodruff. Comédie mettant en vedette Queen Latifah et Ice Cube. Queen Latifah incarne une femme qui ouvre un salon de beauté à Atlanta dans un contexte social précaire, et dont le voisin est un barbier…

AMC Forum 22 Mer., jeu.: 12h30, 14h10, 15h05, 16h35, 17h30, 19h20, 20h, 21h50, 22h30. **Angrignon** Mer., jeu.: 12h45, 15h45, 19h30, 21h50. **Colossus Laval** Mer., jeu.: 14h, 16h35, 19h20, 22h. **Côte-des-Neiges** Mer., jeu.: 18h55, 21h30. **Des Sources 10** Mer., jeu.: 19h10, 21h25. **Méga-Plex Lacordaire 16** Mer., jeu.: 19h10, 21h25. **Méga-Plex Sphéretech 14** Mer., jeu.: 19h10, 21h25. **Méga-Plex Taschereau 18** Mer., jeu.: 19h10, 21h25.

BOYS AND GIRL FROM COUNTY CLARE, THE ★★ ★

Réalisé par John Irvin. Comédie dramatique mettant en vedette Colm Meaney et Bernard Hill. 1h30. Une famille irlandaise profite d’un festival de musique celtique pour régler ses problèmes. ***Une amusante excursion dans une Irlande aux riches traditions folkloriques.** - L.Perreault*

AMC Forum 22 17h10.

BRIDE AND PREJUDICE

AMC Forum 22 13h20, 16h, 18h50, 21h25. **Cinéma du Parc** 14h30, 19h.

BRODEUSES ★★½/5

Réalisé par Éléonore Faucher. Drame mettant en vedette Lola Neymark et Ariane Ascaride. 1h28. Une ado enceinte trouve refuge chez une brodeuse professionnelle où son talent pourra s’épanouir. ***Une réussite incontestable.** - L.Perreault*

AMC Forum 22 Ven. au mar.: 13h10, 15h20, 17h30, 22h20. **Beaubien** Ven. au dim., mar. au jeu.: 12h15, 14h, 18h45, 22h; lun.: 12h15, 14h, 22h; mer.: 18h45, 22h. **Ex-Centris** 15h30, 17h15, 19h15, 21h.

CACHE-CACHE ★½/5

(HIDE AND SEEK)

Réalisé par John Polson. Film d’horreur mettant en vedette Robert De Niro et Dakota Fanning. Un psychologue et sa fille tentent d’oublier à la campagne la mort tragique de l’épouse/s-mère. Mais des meurtres se produisent et viennent troubler ce séjour en campagne. ***Les invraisemblances ne manquent pas dans ce thriller inconsistant.** - L.Perreault*

St-Léonard 2.18\$ Ven. au lun.: 15h30, 19h, 21h30; mar., mer.: 19h30.

CAMISOLE DE FORCE, LA ★½/5

(THE JACKET)

13 ans et plus. Réalisé par John Maybury. Film à suspense mettant en vedette Adrien Brody et Keira Knightley. 1h42. Un vétérân de la guerre du Golfe fait l’objet d’expériences médicales dans un institut psychiatrique. ***Singants trop ses modèles, ce film ne parvient jamais à trouver son identité propre.** - M.-A. Lussier*

Méga-Plex Terrebonne 14 Ven. au lun.: 19h20, 21h35.

CE QU’IL RESTE DE NOUS ★★ ★ ★

Réalisé par François Prévoist, Hugo Latulippe. Documentaire. 1h20. Des Tibétains reçoivent la visite d’une Québécoise qui leur présente des images et un message du dalaï-lama. ***Un film très personnel, fait avec un petit budget et beaucoup d’émotion.** - S.Bérubé*

Beaubien Ven. au dim., mar. au jeu.: 18h.

CERCLE 2, LE ★★

(THE RING TWO)

13 ans et plus. Réalisé par Hideo Nakata. Film d’horreur mettant en vedette Naomi Watts et Simon Baker. 1h50. L’esprit vengeur de la petite Samara ne veut pas laisser le monde tranquille. ***Non, bon public, ça ne fait pas tellement peur.** - A.K.Lepage*

Boucherville 13h25, 16h, 19h10, 21h40. **Capitol Drummondville** Ven. au mer.: 13h30, 16h05, 18h45, 21h20; jeu.: 18h45, 21h20. **Carrefour Dorion** Ven. au lun.: 13h10, 15h40, 18h50, 21h15; mar. au jeu.: 18h50, 21h15. **Carrefour Joliette** Ven. au mer.: 13h50, 16h30, 19h10, 21h45; jeu.: 19h10, 21h45. **Châteauguay Encore** Ven. au lun.: 13h15, 15h45, 18h50, 21h15; mar. au jeu.: 18h50, 21h15. **Cinéma Élysée** Ven. au mer.: 13h10, 15h40, 19h, 21h30; jeu.: 19h, 21h30. **Cinéma Triomphe** Ven. au lun.: 13h10, 15h40, 17h15, 19h05, 19h35, 21h35, 21h50; mar. au jeu.: 19h05, 19h35, 21h35, 21h50; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Colossus Laval** 13h25, 16h05, 18h55, 21h45. **Côte-des-Neiges** Ven. au lun.: 13h10, 15h45, 19h05, 21h30; mar.: 19h05, 21h30; mer., jeu.: 19h05. **Delson** Ven. au lun.: 13h15, 15h40, 19h10, 21h25; mar. au jeu.: 19h10, 21h25. **Lasalle** Ven. au mar.: 13h10, 15h45, 19h, 21h25; mer., jeu.: 19h, 21h25. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven. au lun.: 13h10, 13h25, 15h35, 15h50, 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; mar. au jeu.: 19h10, 19h25, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au lun.: 13h10, 13h25, 15h35, 15h50, 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; mar. au jeu.: 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Sphéretech 14** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven. au lun.: 13h10, 13h25, 15h35, 15h50, 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; mar. au jeu.: 19h10, 19h25, 21h35, 21h50; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Quartier Latin** Ven. au mer.: 12h35, 13h30, 15h10, 16h15, 18h40, 19h20, 21h15, 21h55; jeu.: 12h35, 13h30, 15h10, 16h15, 18h40, 19h20, 21h15, 21h55. **St-Basile** Ven. au lun.: 13h30, 16h05, 19h10, 21h40; mar. au jeu.: 19h10, 21h40. **St-Bruno** 12h50, 13h15, 15h20, 15h45, 18h50, 19h25, 21h20, 21h55. **St-Eustache** Ven. au mer.: 13h05, 15h45, 18h55, 21h35; jeu.: 18h55, 21h35. **St-Hyacinthe** 13h10, 15h30, 18h55, 21h15. **St-Jérôme** Ven. au lun.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45; mar. au jeu.: 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven. au mer.: 13h40, 16h15, 18h55,



Une scène de *Brodeuses*, d'Éléonore Faucher.

21h25; jeu.: 18h55, 21h25. **Starcité Montréal** Ven. au mer.: 12h25, 12h55, 13h25, 15h05, 15h45, 16h25, 18h40, 19h20, 19h50, 21h20, 22h05, 22h30; jeu.: 12h25, 12h55, 13h25, 15h05, 15h45, 16h25, 19h20, 19h50, 21h20, 22h05, 22h30. **St-Thérèse** Ven. au lun.: 13h10, 15h35, 19h10, 21h35; mar. au jeu.: 19h10, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Versailles** Ven. au lun.: 13h10, 15h30, 19h10, 21h35; mar. au jeu.: 19h10, 21h35.

C’EST PAS MOI, C’EST L’AUTRE ★★

Réalisé par Alain Zaloum. Comédie mettant en vedette Roy Dupuis et Anémone. Après s’être mis à dos des membres de la mafia marseillaise, un voleur maladroit prend la place d’un policier en vacances dont il est le sosie. ***Que ce soit lui ou l’autre, finalement, on s’en fiche.** - S. Sarfati*

St-Basile Lun.: 19h, 21h15.

CHER FRANKIE ★★ ★½/5

EN PRIMEUR

(DEAR FRANKIE)

Réalisé par Shona Auerbach. Drame mettant en vedette Emily Mortimer et Gerard Butler. 1h42. Pour qu’un jeune garçon ne souffre pas trop de l’absence de son père, sa mère invente une histoire que ce dernier voyage à travers le monde. Pour rendre cette invention vraisemblable, elle écrit à son fils des lettres prétendant expédiées par son père depuis des pays exotiques. ***Lisez notre critique samedi dans le cahier Cinéma.***

Parisien 13h40, 16h, 19h15, 21h50.

CHORISTES, LES ★★ ★

Réalisé par Christophe Barratier. Drame romantique mettant en vedette Gérard Jugnot et François Berléand. 1h36. Dans un pensionnat français en 1949, un professeur transforme la vie d’élèves réputés difficiles en leur faisant découvrir les vertus du chant choral. ***Un film qui s’inscrit dans la belle tradition du cinéma français.** - M.-A. Lussier*

Parisien 13h20, 15h25, 17h30, 19h35, 21h45. **Versailles** Ven. au lun.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20; mar. au jeu.: 19h15, 21h20.

CHUTE, LA ★★ ★ ★

Allemagne, 2004. Réalisé par Oliver Hirschbiegel. Drame mettant en vedette Bruno Ganz et Alexandra Maria Lara. 2h36. Les 12 derniers jours d’Hitler et de son entourage dans le bunker berlinois dont très peu réchappèrent. ***Une imposante reconstitution menée par Bruno Ganz dans le rôle d’Hitler.** - C.Guy*

Boucherville 13h30, 17h, 20h. **Carrefour Joliette** Ven. au mer.: 12h55, 15h50, 18h45, 21h40; jeu.: 18h45, 21h40. **Cinéma Élysée** Ven. au mer.: 13h, 16h20, 19h45; jeu.: 19h45. **Cinéma Triomphe** Ven. au lun.: 13h, 16h20, 19h45; mar. au jeu.: 19h45; ven. et sam. couche-tard: 22h50. **Ex-Centris** (v.o. sous-titres français) 12h30, 15h15, 18h30, 21h20. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven. au lun.: 12h50, 15h50, 18h50, 21h50; mar. au jeu.: 18h50, 21h50. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au lun.: 12h50, 15h50, 18h50, 21h50. **Méga-Plex Sphéretech 14** Ven. au lun.: 12h50, 15h50, 18h50, 21h50. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven. au lun.: 12h50, 15h50, 18h50, 21h50; mar. au jeu.: 18h50, 21h50. **Quartier Latin** 12h30, 13h45, 16h45, 17h10, 19h15, 21h. **St-Eustache** Ven. au mer.: 13h10, 15h30, 20h; jeu.: 20h. **St-Hyacinthe** 12h45, 15h45, 19h30. **St-Jérôme** Ven. au lun.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45; mar. au jeu.: 18h45, 21h45. **Starcité Montréal** 12h15, 15h35, 18h55, 22h15.

CLOSER

(INTIME)

AMC Forum 22 14h30, 19h35, 22h05. **Cinéma Dollar Admission 1\$** Ven., sam., lun. au jeu.: 15h40, 21h55; dim.: 15h40; ven. et sam. couche-tard: 23h40.

COACH CARTER

(COACH CARTER V.F.)

Cinéma Dollar Admission 1\$ 15h50, 18h10, 20h, 22h. **Cinéma Tops** 13h05, 19h.

COACH CARTER V.F. ★★½/5

(COACH CARTER)

Réalisé par Thomas Carter. Drame mettant en vedette Samuel L. Jackson et Rob Brown. L’entraîneur d’une équipe de basket-ball collégiale ferme le gymnase de l’école parce que ses joueurs n’ont pas de bonnes notes. ***Belle prestation de Jackson, mais la démonstration est un peu lourde.** - M.-A. Lussier*

Cinéma Tops 13h, 15h45, 19h05, 21h40.

COLOR OF POMEGRANATES

Russie, 1969. Réalisé par Sergueï Paradjanov. Mettant en vedette Sofiko Tchiaourelli et Melkop Alekian. 1h28.

Cinémaèque québécoise Sam.: 19h.

CONSTANTINE

(CONSTANTINE V.F.)

Colossus Laval Ven. au mar.: 15h25, 21h30. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven. au mar.: 19h10, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Paramont Montréal** 12h55, 15h40, 18h35, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h55.

CONSTANTINE V.F. ★★ ★

(CONSTANTINE)

13 ans et plus. Réalisé par Francis Lawrence. Film fantastique mettant en vedette Keanu Reeves et Rachel Weisz. 2h01. Un extralucide anticonformiste fait un aller-retour aux enfers et doit aider une femme policière à lever le voile sur le suicide mystérieux de sa soeur jumelle. ***Passant de BD à film, le scénario a perdu en clarté et les personnages, en profondeur.** - S. Sarfati*

Carnaval Ven. au lun.: 13h05, 15h25, 19h, 21h30; mar. au jeu.: 19h, 21h30. **Langelier** Ven. au lun.: 15h25, 21h25; mar. au jeu.: 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven. au lun.: 13h10, 15h35, 19h10, 21h35; mar. au jeu.: 19h10, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au lun.: 15h30, 21h30; mar. au jeu.: 21h30. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven. au lun.: 15h30, 21h30; mar. au jeu.: 21h30. **Plaza Repentigny** Ven. au lun.: 16h, 19h05, 21h35; mar. au jeu.: 19h05, 21h35. **Quartier Latin** 21h10. **Starcité Montréal** 12h45, 15h35, 18h35, 21h30.

D.E.B.S. ★★ ★ ★

EN PRIMEUR

Réalisé par Angela Robinson. Comédie d’action mettant en vedette Sara Foster et Jordana Brewster. 1h31. D.E.B.S., un groupe d’élite de quatre jeunes étudiantes, ont la mission de protéger le pays.

tréal 12h40, 13h15, 15h25, 16h, 18h45, 19h15, 21h15, 22h. **St-Thérèse** Ven. au lun.: 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30; mar. au jeu.: 19h20, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h40.

DIARY OF A MAD BLACK WOMAN ☹

Réalisé par Darren Grant. Comédie mettant en vedette Kimberly Elise et Tyler Perry. 1h56. Après 18 ans de mariage, une femme se fait mettre à la porte par son mari, un riche avocat. ***Un film tellement mauvais qu’il en devient drôle…** - M.-A.Lussier*

AMC Forum 22 14h, 16h45, 19h30, 22h15. **Côte-des-Neiges** Ven. au lun.: 16h05, 21h25; mar. au jeu.: 21h25. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven. au lun.: 15h25, 21h25; mar. au jeu.: 21h25. **Méga-Plex Sphéretech 14** Ven. au mar.: 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50.

DOWNFALL

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS) VOIR (LA CHUTE)

AMC Forum 22 13h35, 16h55, 20h15. **Cinéma du Parc** 1

CINÉMA

HORAIRES suite de la page 10

IN GOOD COMPANY

Centre Eaton 13h40, 16h20, 19h15, 21h45.

INCREDIBLES, THE

voir (LES INCROYABLE)

Cinéma Dollar Admission 1\$ 12h.

INCROYABLE, LES ★★

(THE INCREDIBLES)

Réalisé par Brad Bird. Film d’animation. Une famille de super-héros vivant dans l’anonymat est appelée à reprendre du service. *Une réalisation extraordinaire sur le plan technique, mais le scénario n’est pas à la hauteur. - M.-A. Lussier*

Cinéma Tops Ven. au lun.: 13h10, 15h35.

INTIME ★★★½

(CLOSER)

Réalisé par Mike Nichols. Drame mettant en vedette Natalie Portman et Jude Law. Deux couples décident d’échanger leur conjoint respectif. Leurs relations s’en trouvent modifiées de la pire manière. *Un portrait dur et vibrant, porté par des acteurs magnifiques. - M.-A. Lussier*

St-Léonard 2.18\$ Ven. au lun.: 21h30.

JACKET, THE

voir (LA CAMISOLE DE FORCE)

Centre Eaton 13h10, 16h, 19h, 21h40.

MA VIE EN CINÉMASCOPE ★★ ★½

Réalisé par Denise Filiatrault. Drame mettant en vedette Pascale Bussièries et Serge Postigo. 1h30. Les souvenirs de la chanteuse Alys Robi défilent alors qu’au sommet de la gloire, elle subit une lobotomie dans un hôpital psychiatrique. *Un portrait sensible et émouvant. - M.-A. Lussier*

Ciné-Outremont Lun.: 19h30. **Plaza Repentigny** Ven. au lun.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15; mar. au jeu.: 19h15, 21h15.

MAMAN LAST CALL ★★★

Réalisé par François Bouvier. Comédie mettant en vedette Sophie Lorain et Patrick Huard. 1h42. Une chroniqueuse carriériste de 37 ans panique le jour où elle apprend qu’elle est enceinte. *Si la névrose m’était contée. - I.Massé*

Carrefour Dorion Ven. au lun.: 16h, 19h25; mar. au jeu.: 19h25. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven. au lun.: 15h25, 21h25; mar. au jeu.: 21h25. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au lun.: 13h15, 19h15; mar. au jeu.: 19h15. **Plaza Repentigny** Ven. au lun.: 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45; mar. au jeu.: 19h30, 21h45. **Quartier Latin 12h40**, 15h15, 18h30, 21h05. **St-Basile** Ven. au lun.: 16h05. **St-Eustache** Ven. au mer.: 16h35, 19h, 21h30; jeu.: 19h, 21h30. **Versailles** Ven. au lun.: 13h05, 15h15, 17h20, 19h30, 21h55; mar. au jeu.: 19h30, 21h55.

MEET THE FOCKERS

voir (L’AUTRE BELLE-FAMILLE)

Centre Eaton 13h25, 16h10, 19h05, 21h30.

MÉMOIRE BATTANTE

Réalisé par Arthur Lamothe. Mettant en vedette Gabriel Arcand et Arthur Lamothe. 2h48.

Cinémathèque québécoise Ven.: 20h30.

MÉMOIRES AFFECTIVES ★★ ★½

Réalisé par Francis Lederc. Film à suspense mettant en vedette Roy Dupuis et Rosa Zacharie. 1h50. Un homme dans le coma tente de retracer celui qu’il fut et la source de son angoisse. *Un brillant exercice de style alliant thriller et quête existentielle. - L.Perreault*

Boucherville 13h15, 15h25, 17h25, 19h30. **Carrefour Joliette** Lun.: 19h. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au lun.: 13h10, 19h10; mar. au jeu.: 19h10; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Parisien** 13h15, 15h20, 17h35, 19h45, 21h55. **St-Eustache** 19h.

MER INTÉRIEURE, LA ★★ ★½

(V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Espagne, 2004. Réalisé par Alejandro Amenabar. Drame mettant en vedette Javier Bardem et Belen Rueda. 1h50. Paraplégique depuis 30 ans, Ramon Sampedro veut mettre fin à ses jours. Mais la loi espagnole interdit le suicide assisté. Une avocate puis une mère chef de famille se joignent à lui dans son combat. *À 32 ans, Amenabar donne la pleine mesure de son talent. - L.Perreault*

Quartier Latin 12h50, 15h55, 18h45, 21h35.

MIDNIGHT SPASM

Canada, 2003.

Cinéma du Parc Ven. et sam. couche-tard: 23h30.

MILLION DOLLAR BABY

voir (LA FILLE À UN MILLION DE DOLLARS)

Angrignon Ven. au mar.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h30. **Cavendish** Ven. au mar.: 13h05, 15h50, 18h35, 21h15; mer., jeu.: 18h35, 21h15. **Colisée Kirkland** 21h10. **Colossus Laval** Ven. au mar.: 12h25, 18h25. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven. au mar.: 12h45, 18h45; mar. au jeu.: 18h45. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au mar.: 12h45, 15h25, 18h45; mar.: 18h45. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au lun.: 15h30, 21h30; mar.: 21h30. **Paramont Montréal** 12h15, 15h35, 18h40, 21h50.

MISS CONGENIALITY 2: ARMED AND FABULOUS EN PRIMEUR

voir (MISS PERSONNALITÉ 2: ARMÉE ET FABULEUSE)

AMC Forum 22 Ven. au mar., jeu.: 13h, 13h45, 15h45, 16h30, 18h45, 19h30, 21h30, 22h15; mer.: 13h, 13h45, 15h45, 16h30, 19h30, 21h30, 22h15. **Angrignon** 12h15, 12h55, 15h25, 15h55, 18h55, 19h25, 21h35, 22h. **Carnaval** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h, 21h20; mar. au jeu.: 19h, 21h20. **Cavendish** Ven. au mar.: 13h30, 15h55, 18h40, 21h10; mer., jeu.: 18h40, 21h10. **Cinéma Élysée** Ven. au mer.: 13h25, 16h10, 19h, 21h30; jeu.: 19h, 21h30. **Colisée Kirkland** 13h, 15h55, 19h15, 21h50; mer. avec bebés: 13h. **Colossus Laval** 13h10, 16h10, 19h10, 22h. **Côte-des-Neiges** Ven. au lun.: 13h25, 15h50, 18h50, 21h15; mar. au jeu.: 18h50, 21h15. **Des Sources 10** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Versailles** Ven. au lun.: 13h20, 15h50, 19h, 21h30; mar. au jeu.: 19h, 21h30.

MISS PERSONNALITÉ 2: ARMÉE ET FABULEUSE ★★ ★½

EN PRIMEUR

voir (MISS GÉNÉRALITÉ 2: ARMÉE AND FABULOUS)

Réalisé par John Pasquin. Comédie d’action mettant en vedette Sandra Bullock et Regina King. 1h55. Après avoir brillamment sauvé le concours de Miss USA, l’agent du FBI Gracie Hart prend goût à la célébrité et quitte son poste d’agent pour devenir l’égérie du FBI. Mais lorsque sa meilleure amie est kidnappée, elle reprend du service.

Boucherville 13h10, 15h55, 18h55, 21h25. **Capitol Drummondville** Ven. au mer.: 13h15, 15h50, 18h30, 21h05; jeu.: 18h30, 21h05. **Carrefour Dorion** Ven. au lun.: 13h20, 15h45, 19h, 21h25; mar. au jeu.: 19h, 21h25. **Carrefour Joliette** Ven. au mer.: 13h15, 15h55, 18h30, 21h; jeu.: 18h30, 21h. **Châteauguay Encore** Ven. au lun.: 13h10, 15h35, 19h, 21h30; mar. au jeu.: 19h, 21h30. **Cinéma Élysée** Ven. au mer.: 13h05, 15h50, 19h15, 21h45; jeu.: 19h15, 21h45. **Cinéma Triomphe** Ven. au lun.: 13h15, 15h50, 19h, 21h30; mar. au jeu.: 19h, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Colossus Laval** 13h, 15h55, 19h25, 22h15; mer. avec bebés: 13h. **Delson** Ven. au lun.: 13h20, 15h50, 19h, 21h20; mar. au jeu.: 19h, 21h20. **Langelier** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Lasalle** Ven. au mar.: 13h05, 15h40, 18h40, 21h15; mer., jeu.: 18h40, 21h15. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven. au lun.: 13h10, 15h35, 19h10, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au lun.: 13h10, 15h35, 19h10, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au lun.: 13h10, 15h35, 19h10, 21h35; mar. au jeu.: 19h10, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam.

couche-tard: 23h50. **Paradis** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30. **Quartier Latin** 12h55, 15h35, 18h50, 21h30. **St-Basile** Ven. au lun.: 13h15, 15h50, 19h, 21h30; mar. au jeu.: 19h, 21h30. **St-Bruno** 12h45, 15h15, 19h10, 21h50. **St-Eustache** Ven. au mer.: 13h, 15h50, 18h50, 21h35; jeu.: 18h50, 21h35. **St-Hyacinthe** 12h55, 15h40, 19h20, 21h40. **St-Jérôme** Ven. au lun.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45; mar. au jeu.: 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven. au mer.: 13h25, 16h, 18h40, 21h20; jeu.: 18h40, 21h20. **Starcité Montréal** 12h30, 13h05, 15h10, 16h05, 19h05, 19h30, 21h45, 22h20. **Ste-Thérèse** Ven. au lun.: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30; mar. au jeu.: 19h05, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50.

MOOLAADÉ ★★ ★½

(V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Sénégal, 2004. Réalisé par Sembène Ousmane. Drame mettant en vedette Fatoumata Coulibaly et Maimouna Hélène Diarra. 2h. Quatre fillettes, fuyant les excursions, trouvent refuge chez une femme qui ne cache pas son opposition à l’excision. *Le «père du cinéma africain» dénonce un fléau qui garde encore de nombreux adeptes. - L.Perreault*

Quartier Latin 12h45.

NOUVELLE FRANCE ★★

Réalisé par Jean Brasseur. Drame mettant en vedette Gérard Depardieu et Irène Jacob. 2h22. En 1759, au moment où la France s’apprête à céder la Nouvelle-France à l’Angleterre, une jeune veuve libre d’esprit s’éprend d’un bel aventurier. *Un film gâché par un traitement trop superficiel, trop sirupeux. - M.-A. Lussier*

Cinéma Tops Ven. au lun.: 15h40, 18h50, 21h35; mar. au jeu.: 12h50, 15h40, 18h50, 21h35.

ONG-BAK: THE THAI WARRIOR (V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

Centre Eaton 13h30, 15h55, 19h30, 21h50.

OTAGES DE LA PEUR ★★

(HOSTAGE)

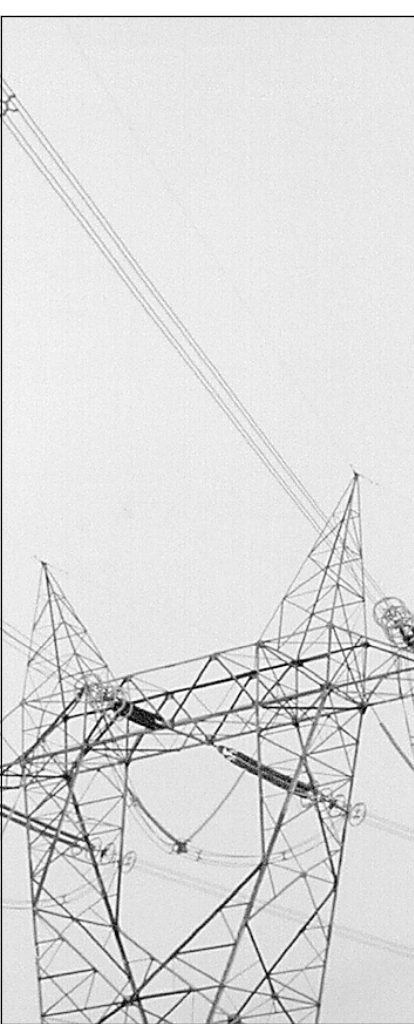
Réalisé par Florent Siri. Film d’action mettant en vedette Bruce Willis et Kevin Pollack. 1h53. La vie d’un négociateur bascule le jour où, après un vol raté, trois délinquants assiègent la demeure d’un comptable prospère. *Un récit qui sombre dans le ridicule. - M.-A.Lussier*

Boucherville 15h45, 21h35. **Capitol Drummondville** Ven. au mer.: 13h20, 15h55, 18h35, 21h40; jeu.: 18h35, 21h40. **Carrefour Joliette** Ven. au mer.: 13h30, 16h10, 18h50, 21h15; jeu.: 18h50, 21h15. **Cinéma Triomphe** Ven. au lun.: 13h25, 16h05, 19h, 21h30; mar. au jeu.: 19h, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 24h05. **Lasalle** Ven. au mar.: 13h15, 15h50, 19h10, 21h35; mer., jeu.: 19h10, 21h35. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven. au lun.: 13h, 15h20, 19h, 21h20; mar. au jeu.: 19h, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au lun.: 13h, 15h20, 19h, 21h20; mar. au jeu.: 19h, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au lun.: 13h, 15h20, 19h, 21h20; mar. au jeu.: 19h, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven. au lun.: 13h, 15h20, 19h, 21h20; mar. au jeu.: 19h, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **Quartier Latin 12h20**. **St-Basile** 19h, 21h30. **St-Bruno** 19h20, 22h. **St-Eustache** Ven. au mer.: 14h10, 16h35, 19h10, 21h45; jeu.: 19h10, 21h45. **St-Jérôme** 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven. au mer.: 13h30, 16h05, 18h45, 21h35; jeu.: 18h45, 21h35. **Starcité Montréal** 13h10, 16h20, 19h25, 22h10. **Ste-Thérèse** Ven. au lun.: 15h20, 21h20; mar. au jeu.: 21h20. **Versailles** Ven. au lun.: 13h30, 16h, 19h20, 21h45; mar. au jeu.: 19h20, 21h45.

PACIFIQUER, LE ★★

(THE PACIFIER)

Réalisé par Adam Shankman. Comédie d’action mettant en vedette Vin Diesel et Brittany Snow. Le soldat Shane Wolfe se voit confier une mission quasi impossible: protéger une tralée d’enfants. *Tellement québécois, c’en est presque bon. - A.K.Lepage*



Roy Dupuis dans *Mémoires affectives*, de Francis Leclerc.

Angrignon 12h25, 14h45, 17h05, 19h15, 21h40. **Capitol Drummondville** Ven. au mer.: 13h45, 16h20, 19h, 21h15; jeu.: 19h, 21h15. **Carnaval** Ven. au lun.: 13h, 15h35, 19h05, 21h20; mar. au jeu.: 19h05, 21h20. **Carrefour Dorion** Ven. au lun.: 13h30, 15h30, 19h05, 21h05; mar. au jeu.: 19h05, 21h05. **Carrefour Joliette** Ven. au mer.: 13h40, 16h20, 19h, 21h05; jeu.: 19h15, 21h05. **Cinéma Élysée** Ven. au mer.: 13h20, 15h25, 17h30, 19h30, 21h40; jeu.: 19h30, 21h40. **Cinéma Triomphe** Ven. au lun.: 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40; mar. au jeu.: 19h30, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Colossus Laval** 12h40, 15h, 17h20, 19h50, 22h20. **Delson** Ven. au lun.: 13h25, 15h35, 19h25, 21h40; mar. au jeu.: 19h25, 21h40. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven. au lun.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; mar. au jeu.: 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven. au lun.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; mar. au jeu.: 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au lun.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; mar. au jeu.: 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au lun.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; mar. au jeu.: 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven. au lun.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; mar. au jeu.: 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **St-Basile** Ven. au lun.: 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h40; mar. au jeu.: 19h30, 21h40. **St-Bruno** 13h10, 15h25, 19h05, 21h15. **St-Eustache** Ven. au mer.: 13h20, 14h10, 16h35, 19h, 21h25; jeu.: 19h, 21h25. **St-Jérôme** Ven. au lun.: 12h30, 14h30, 16h30, 19h, 21h; mar. au jeu.: 19h, 21h. **Starcité Montréal** 12h35, 15h, 17h20, 19h40, 22h. **Ste-Thérèse** Ven. au lun.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; mar. au jeu.: 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h.

PACIFIER, THE

voir (LE PACIFICATEUR)

Angrignon 12h05, 14h25, 16h45, 19h05, 21h20. **Cavendish** Ven. au mar.: 13h15, 15h40, 19h, 21h; mer., jeu.: 19h, 21h. **Colisée Kirkland** 12h30, 14h45, 17h, 19h10, 21h20. **Colossus Laval** 12h25, 14h35, 16h50, 19h, 21h20. **Des Sources 10** Ven. au lun.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; mar. au jeu.: 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven. au lun.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; mar. au jeu.: 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au lun.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; mar. au jeu.: 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au lun.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; mar. au jeu.: 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05. **Paramont Montréal** 12h10, 14h30, 16h50, 19h35, 22h.

PASSEURS, LES

Réalisé par Hejer Charf. Documentaire. 1h20.

Cinéma ONF Jeu.: 17h.

POUR LA SUITE DU MONDE

Réalisé par Pierre Perrault, Michel Brault, Marcel Carrière. Documentaire. 1h45.

Cinéma ONF Mer.: 21h15.

PROJECTY

1h35.

Ex-Centris Ven. au dim.: 15h15, 21h30.

QUAND EST-CE QU’ON ARRIVE? ★½

(ARE WE THERE YET?)

Réalisé par Brian Levant. Comédie mettant en vedette Ice Cube et Nia Long. Un type prend en charge les deux enfants de sa nouvelle femme, à ses risques et à nos périls... *Quand est-ce qu’on s’en va? - A.K.Lepage*

Langelier Ven. au lun.: 13h, 15h, 17h. **Plaza Repentigny** Ven. au lun.: 13h20.

QUE LA BARQUE SE BRISE, QUE LA JONQUE S’ENTOUVERE

Réalisé par Rithy Panh. Drame romantique mettant en vedette Molica Kheng et Chamroen Na. 1h27. À Paris, une Cambodgienne et un Vietnamien tentent de s’aimer malgré le souvenir de la guerre et du génocide.

Cinémathèque québécoise Sam.: 19h.

QUE VIVA MEXICO!

É.-U., 1979. Réalisé par Serguei M. Eisenstein. 1h28.

Cinémathèque québécoise Ven.: 18h30.

RACING STRIPES

voir (ZIGZAG: L’ÉTALON ZÉBRÉ)

Cinéma Dollar Admission 1\$ Ven., sam., lun. au jeu.: 12h, 13h50, 20h10; dim.: 12h, 13h50.

RAY

Cinéma Dollar Admission 1\$ Ven., sam., lun. au jeu.: 17h30.

RING TWO, THE

voir (LE CERCLE 2)

Angrignon 12h35, 13h05, 15h15, 15h35, 18h50, 19h20, 21h15, 21h45. **Carnaval** Ven. au lun.: 13h, 15h35, 19h05, 21h25; mar. au jeu.: 19h05,

CINÉMA

SIN CITY

Vie de débauche et de violence

MARC-ANDRÉ LUSSIER

LOS ANGELES — Quand l'auteur Frank Miller a élaboré le monde de *Sin City*, une bande dessinée « pour adultes » qui fait écho aux aspects les plus sombres de l'âme humaine, jamais l'idée qu'un hurluberlu songerait un jour à recréer cet univers au cinéma ne lui a effleuré l'esprit. Près de 15 ans après sa création, voilà que Robert Rodriguez (*Once Upon A Time in Mexico*) propose un film dans lequel s'entrecroisent les intrigues de trois tomes de ces romans illustrés, évidemment déjà cultes auprès des amateurs.

« Je savais que Frank serait d'abord méfiant », racontait le week-end dernier le réalisateur Robert Rodriguez (l'hurluberlu en question !) au cours d'une conférence de presse très courue, à Los Angeles. « Aussi j'ai dû m'armer pour le convaincre. Non seulement je l'ai harcelé comme un chien sauvage, mais avant d'aller le rencontrer, j'ai pris l'initiative de tourner le prologue du film, histoire de lui montrer les possibilités de la technologie numérique. Histoire aussi de lui donner visuellement une idée de l'ensemble. »

Les efforts ont porté fruit. *Sin City* (Une histoire de *Sin City* en version française), dont les têtes d'affiche sont Mickey Rourke, Clive Owen, Benicio Del Toro, Rosario Dawson, Brittany Murphy, Bruce Willis, Jessica Alba et quelques autres, gagne les écrans vendredi prochain.

L'ambition de Rodriguez n'était pas tant de « recréer » l'univers de Miller sur grand écran que de simplement donner vie aux images de la bande dessinée.

« Il n'était pas question d'emprunter l'approche traditionnelle d'une adaptation parce que l'oeuvre aurait ainsi été complètement dénaturée, observe le cinéaste. Si ce film avait été conçu selon les règles hollywoodiennes, non seulement aurait-il été très différent, mais il n'aurait au bout du compte probablement plus grand-chose à voir avec le matériel original qui lui a servi de base. »

Autrement dit, Rodriguez a simplifié les étapes. Les intrigues ont ainsi été minutieusement retranscrites ; les dialogues ont pratiquement été repiqués mot pour mot des *graphic novels* de Miller ; et le caractère sulfureux de *Sin City* a été gardé intact. Le film est tellement collé sur les romans que le cinéaste n'a même pas voulu apposer son nom en tant que scénariste. « L'idée de donner vie aux images des livres de Miller ne m'est pourtant pas venue facilement, reconnaît Rodriguez. Depuis leur publication, ces romans illustrés me trottent dans la tête, mais il m'a fallu beaucoup de temps pour trouver la meilleure façon de leur rendre justice. »

Pour s'assurer que la vision ne fasse l'objet d'aucun compromis, Rodriguez a même invité l'auteur à cosigner la réalisation. « La mise en scène d'un long métrage et la conception d'une bande dessinée sont des disciplines similaires, explique le cinéaste. Vous remarquerez d'ailleurs que le film a pour titre *Frank*



Clive Owen et Benicio Del Toro, une distribution de choc dans un film qui l'est tout autant.

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

Miller's Sin City. J'ai simplement mis mon expertise au service de la vision de l'auteur. »

Rodriguez allait pourtant découvrir, une semaine à peine avant le début du tournage, que les règlements de la Director's Guild of America proscrirent une double signature sur le plan de la réalisation.

« Il n'était pas question de reculer là-dessus, raconte le cinéaste. J'estimais l'apport de Frank absolument essentiel, particulièrement à l'étape de la direction d'acteurs. Ainsi, j'ai décidé de me retirer de la Guild. Je ne peux désormais plus

« L'endroit où les intrigues sont campées a pour nom *Sin City*. Forcément, on n'a pas affaire ici à des enfants de chœur ! »

— Robert Rodriguez

travailler pour un film produit par un grand studio, mais je m'en fous. Je comprends la position de la Guild, mais là, il n'était pas question de reporter le tournage pour une simple question de crédit au générique. J'ai toujours fait ce que j'ai voulu, de toute façon. »

Un monde violent

Des acteurs de chair et de sang (et pas n'importe lesquels !) évoluent ainsi dans un univers complètement recrée par des images générées par ordinateur, le processus permettant ainsi aux artisans de reproduire parfaitement les décors de la bande dessinée. Entièrement proposé en noir

et blanc (des touches de couleur apparaissent parfois), le monde de Miller est glauque, et peuplé de personnages très typés. L'imaginaire étant dédouané de toute limite morale, les hommes sont ici des criminels et roulent les mécaniques ; les femmes sont de véritables poupées gonflables ambulantes qui exercent toutes la profession de prostituée. Bref, il s'agit là d'un monde suprêmement macho, extrêmement violent, qui répond essentiellement aux fantasmes masculins. « L'endroit où les intrigues sont campées a pour nom *Sin City*. Forcément, on n'a pas affaire ici

« L'endroit où les intrigues sont campées a pour nom *Sin City*. Forcément, on n'a pas affaire ici à des enfants de chœur ! »

— Robert Rodriguez

à des enfants de chœur ! » note Rodriguez.

Quand on demande à ce dernier comment il compte répondre aux attaques qui, c'est sûr, ne tarderont pas à venir, le cinéaste se réfugie justement derrière un concept qui allie la bande dessinée au film noir.

« Le film répond à une esthétique particulière et la violence y est très stylisée », explique celui qui compte notamment *El Mariachi* et *Desperado* sur sa feuille de route. « Tout est une affaire de ton, à mon avis. L'approche est tellement surréaliste que la violence dépeinte dans le film n'a ainsi plus grand-chose à voir avec la réalité. Au fil des ans, personne n'a

d'ailleurs jamais critiqué la violence que contenaient mes films parce que, justement, celle-ci n'a pas d'emprise sur le réel. Comme je savais de surcroît que *Sin City* aurait une cote de classement restrictive, j'avais toute la latitude requise. Quant aux personnages féminins, j'estime au contraire qu'ils sont très forts. »

À cet égard, deux des interprètes féminines ont appuyé le réalisateur. « Dans ce film, nous prenons soin de nous-mêmes, nous décidons de notre vie », lance vigoureusement Rosario Dawson. « Il y a toujours un équilibre dans l'oeuvre de Frank », fait par ailleurs remarquer Brittany Murphy.

« De toute façon, ajoute Rodriguez, ce film est destiné à un public adulte et la cote de classement est là pour guider les gens. Les plus jeunes ne devraient pas voir ce film. »

C'est dire que Rodriguez s'est ainsi permis un *trip* intense sans se soucier vraiment de la réaction que son film allait susciter. « J'ai toujours voulu faire un film noir et là, j'avais sous les yeux un univers aussi formidable qu'excitant. Un peu comme Frank Miller, qui a écrit ses romans illustrés de la manière qu'il voulait sans ne jamais penser à l'éventuel impact qu'ils auraient, j'ai abordé ce film avec une espèce d'inconscience, en tout cas avec cette volonté très nette de ne faire aucun compromis. »

Un dollar pour Tarantino

Évidemment, Robert Rodriguez ne pouvait pas s'attaquer à un film noir, dont l'esprit rappelle les « fictions

pulpeuses » des années 50, sans inviter son pote Quentin Tarantino sur le plateau. Pour la modique somme de un dollar, soit le même cachet que Rodriguez avait obtenu pour composer une partie de la trame musicale de *Kill Bill 2*, le réalisateur de *Pulp Fiction* a accepté de tourner une séquence du film en tant que « cinéaste vedette invité ».

Les aficionados ne voudront ainsi certes pas rater cette scène, intégrée dans l'épisode *The Big Fat Kill*, au cours de laquelle Dwight (Clive Owen), qui conduit une voiture, croit entendre parler son passager Jackie Boy (Benicio Del Toro), même si une arme transperce toujours le front de ce dernier...

« Bien entendu, Quentin avait tellement peur de ne pas être à la hauteur qu'il s'est préparé comme un fou pour cette journée de tournage ! » raconte Rodriguez.

Cette petite visite aurait en tout cas eu son petit effet sur Tarantino puisqu'il est devenu, quant à lui, d'accord avec son ami quant à l'avenir des technologies du cinéma, aurait maintenant découvert, toujours selon les dires de Rodriguez, les vertus de la technologie numérique.

Peut-être qu'en fin de compte, la débauche n'a pas seulement eu lieu devant la caméra...

Les frais de ce reportage ont été payés par Alliance Atlantis Vivafilm (Dimension 1 Miramax)

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste mlussier@lapresse.ca

DÉCOUVERTES ALLEMANDES

La nouvelle Allemagne en neuf films

LUC PERREAULT

Depuis le triomphe de *Goodbye Lenin!* et celui, plus récent, de *La Chute*, le cinéma allemand connaît une remarquable embellie. Bien entendu, on est encore loin de la période faste des années 70, lorsque le cinéma allemand s'incarnait à travers, entre autres, Fassbinder, Herzog, Schlöndorff, Von Trotta ou Wenders. Baromètre utile du jeune cinéma germanique, *Découvertes allemandes*, présenté pour la 13^e année au Goethe Institut, permet de saisir le pouls des nouvelles tendances de cette cinématographie et de repérer les talents qui pointent à l'horizon.

Plusieurs parmi les neuf films au programme sont l'oeuvre de purs inconnus chez nous. La plupart sont proposés en première montrée à l'Alliance Atlantis ou québécoise ou même nord-américaine. Certaines des oeuvres, fait remarquer Kaisa Tikkanen, la porte-parole du Goethe, tirent d'ailleurs leur origine de travaux de fin d'études de certaines écoles de cinéma. Quoi qu'il en soit, cette nouvelle génération est loin de laisser indifférent, à en juger par les quelques films de la série qu'il m'a été donné de voir.

Curieux spécimen, *A Pass From the Back of My Head* (les 31 mars et 1^{er} avril) ressemble — tout en demeurant très allemand — à un croisement entre le Truffaut de *Baisers volés* et *Le Soupriant* de Pierre

Étaix, c'est-à-dire qu'il mise sur un jeu proche de la pantomime, rappelant parfois le cinéma muet, pour jeter un pont entre la comédie pure, le *slapstick* du cinéma burlesque et la comédie sentimentale.

Sur son lit d'hôpital, un vieillard confie à une infirmière compatissante le secret de sa vie : ses liens avec un champion de football. Ce dernier, considéré comme un dieu du stade, serait en fait le résultat de la métamorphose d'une figurine en être humain ! Et c'est cette histoire abracadabrante que le moribond confie à la nurse dans un récit en forme de flash-back.

Un parfum gai

On apprend que le narrateur était dans sa jeunesse un fan de *baby foot*, un jeu de table mettant aux prises deux adversaires s'affrontant à l'aide de deux joueurs miniatures. Pendant que le gauche Günther (Arndt Schwering-Sohnrey), le héros de cette histoire, connaît un début d'idylle torride avec une photographe, sa figurine fétiche se transforme sous l'effet d'une nature déchaînée en un individu d'allure plutôt mécanique — l'étonnant Eckhard Preuss — qui, le temps aidant, va devenir champion.

Cette histoire de couple entravée par une relation du personnage masculin avec un objet devenu humain dégage un second degré un léger parfum gai, comme si Gil

Mehmert, venu du théâtre et qui signe ici son premier long métrage, avait cherché à sortir de l'intrigue sentimentale classique. Mais ce triangle, on le découvre vite, n'a rien de sexuel. Günther, décrit comme un grand naïf, va se mettre au service de sa créature qu'il présente au début comme un extraterrestre. Malgré l'in vraisemblance de cette histoire, on est finalement séduit par ses à-côtés poétiques.

Plus terre à terre quant à l'intrigue mais plus riche au plan de la psychologie des personnages, *Netto* (les 7 et 8 avril) traite d'un thème fort populaire, les relations père-fils. Ça

En même temps qu'il dessine le profil d'un ex-Allemand de l'Est paumé, le réalisateur de *Netto*, Robert Thalheim, réussit ce pari difficile de réconcilier deux générations d'hommes.

raconte les retrouvailles de Marcel et de son fils Sebastian, un ado de 15 ans qui vivait jusqu'alors avec sa mère. Comme celle-ci a refait sa vie avec un autre homme, qu'ils viennent d'emménager en banlieue et qu'elle s'apprête à accoucher, Sebastian a décidé d'aller vivre avec son paternel. Marcel, simple gardien de nuit, cherche toujours l'emploi qui le consolera de ses déboires passés et de son passé

d'Allemand de l'Est. Avec l'arrivée de Sebastian, un garçon intelligent, il pense que son passé de *loser* est fini. Mais les choses vont tourner autrement.

En même temps qu'il dessine le profil d'un ex-Allemand de l'Est paumé, le réalisateur Robert Thalheim réussit ce pari difficile de réconcilier deux générations d'hommes. Milan Peschel donne une performance digne de mention, marquée au coin de l'authenticité.

Acteurs en devenir

Seul documentaire de la série, *Acteurs à tout prix* d'Andres Veiel — les

Le réalisateur a suivi quatre de ces aspirants durant toutes leurs études, de 1996 à 2003. Le résultat est passionnant.

Graven Upon Thy Palm de Rouven Blankenfeld — les 14 et 15 avril — qui traite d'une femme accourue au chevet de son père invalide, correspond à un premier long métrage tout comme les deux précédents et l'avant-dernier de la série. Sören Voigt s'attaque pour sa part dans son second long métrage, *Identity Kills* — les 21 et 22 avril — au dérapage mental d'une jeune femme. Le film largement improvisé a été tourné sans scénario.

Retour au sport et au football avec *Le Miracle de Bern* — les 28 et 29 avril — l'oeuvre cette fois d'un vétéran, Sönke Wortmann. Dans *C(r)ook*, une réalisation de Pepe Sanquart, il est question de la promotion sociale d'un ancien détenu tellement passionné par la cuisine qu'il finit par ouvrir son propre restaurant. Deux autres films complètent la série : *Don't Look For Me* de Tilman Zens — les 19 et 20 mai — et *Parfum d'absinthe* de Achim von Borries — les 26 et 27 mai, l'un qui traite d'une tueuse à gage et l'autre, d'un pacte de suicide dans les années 20.

DÉCOUVERTES ALLEMANDES, au Goethe Institut, du 31 mars au 27 mai. Les jeudis à 20 h et vendredis à 18 h 30.